# La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 4 septembre 1957 — No 39


# Il faut combattre le matérialisme - PIE XII

## Faits et commentaires . . .

### Noir et Blanc

Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir, dit le bon La Fontaine dans "Les animaux malades de la peste".

Aux Etats-Unis, on pourrait reprendre là morale de cette fable: Selon que vous serez noir ou blanc,

Les jugements de cour vous feront innocents ou coupables, morale qui devient alors le comble de l'immoralité.

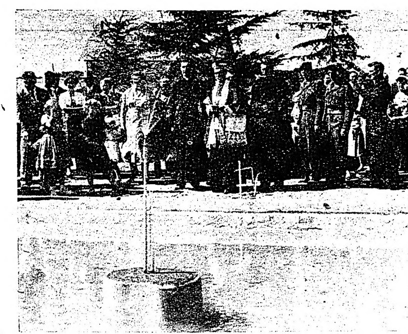
Au début de mars, en effet, dans deux villes du sud des Etats-Unis, deux jeunes gens — un blanc et un noir — ont été jugés. Le premier (22 ans) ayant arrêté sa voiture dans un petit village du Texas sortit son révolver et, sans motif ni raison valables, fit feu à plusieurs reprises sur un groupe de jeunes noirs, tuant un de ceux-ci, en blessant grièvement deux autres. Jugé à Longview, il a été condamné, après 90 minutes de délibération du jury, composé de 12 blancs, à 5 ans de prison avec sursis. Le chérubin n'avait aucune intention de tuer!

A Birmingham, en même temps, dans l'Etat d'Alabama, on jugeait un noir de 26 ans, Charles Hamilton, qui s'était introduit dans la maison d'une vieille dame. Jugé par un jury composé également de 12 blancs, il a été condamné à la chaise électrique, pour cambriolage et intention de viol...

### Le serment de la Garde Suisse

Dans la célèbre cour de Belvédère, au Vatican, vient d'avoir lieu la cérémonie annuelle au cours de laquelle les nouvelles recrues de la garde suisse pontificale, prêtent serment. Au nombre de 28, les nouveaux gardes étaient revêtus de leur brillant uniforme: pourpoint jaune à bandes rouges et bleues, hauts de chausse et morions, dont le dessin, attribué selon les uns à Raphaël, selon d'autres à Michel-Ange, suscita la curiosité ou l'admiration d'innombrables touristes. C'est le pape Jules II qui, au lendemain de son élection au souverain pontificat, en 1503, conclut avec les Suisses un accord aux termes duquel il obtenait une garde perma-

(suite à la page 8)



Photographie prise au moment où Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, bénissait le Parc Cabrini de Mallaig. A gauche et à droite de Son Excellence, l'on remarque M. l'abbé Georges Primeau, curé de Mallaig et M. l'abbé Louis Viel, curé de Ste-Lina.

## Ouverture officielle du Parc Cabrini de Mallaig

Un grand événement se déroula à Mallaig, dimanche le 18 août, lorsque les paroissiens furent honorés par la présence de S.E. Mgr Philippe Lussier qui bénit officiellement le nouveau Parc Cabrini. M. Jack Riddell du Département des Affaires Economiques coupa le ruban, assisté de M. Bert Pettigrew de la Commission de Récréation de la ville d'Edmonton.

Après les cérémonies d'ouverture les dignitaires furent les invités d'honneur à un somptueux banquet préparé par les dames de la Paroisse. On profita de l'occasion pour offrir des félicitations à tous les organisateurs de ce magnifique terrain de jeu.

M. l'abbé Primeau, curé de la Paroisse reçut trop humblement les félicitations en attribuant à ses paroissiens la plus grande partie du succès. La coopération de chacun et le coup de main gracieusement offert permit la réussite de cette entreprise qui quelque temps auparavant n'était qu'un rêve.

S.E. Mgr l'Evêque nous rappelle que l'éducation moderne demande de plus en plus le développement physique de l'enfant afin d'en faire un vrai chrétien, un vrai citoyen avec le baggage nécessaire pour accomplir son devoir d'état tant spirituel que temporel. Le jeu lorsque surveillé développe chez l'enfant l'art de penser aux autres, éléments, lui enseigne la patience, la veille en lui l'importance des règles, persévérance et l'esprit de corps.

M. Jack Riddel fier du travail accompli, assura les gens que son département était reconnaissant de ce projet qui sûrement donnerait l'exemple dans bien d'autres communautés de la Province.

Les autres orateurs furent M. Bert Pettigrew, Commission de Récréation d'Edmonton, M. Olivier Lafleur, Grand Chevalier. M. Paul Marchand était maître de cérémonie.

Exécutif: M. Arthur Demers, président; Mme Armand Martin, secrétaire; Mme Henri Mageau, M. Joe Chartrand et Lucien Amyotte.

Evénements de la journée: Un tournoi de balle-au-camp mit aux prises les équipes de Cold Lake, Two Hills, Grand Centre et St-Paul. Grand Centre rapporta la victoire finale.

Pour terminer cette journée mémorable une soirée d'amateurs eut lieu au gymnase de l'école. Comme artistes invités deux jeunes gars d'Irlande, demeurant à Edmonton ont gagné par leur talent et leur beau choix de chant l'appréciation et les applaudissements de l'auditoire. Les prix furent gagnés par M. Arthur Mageau, Mlles Adèle et Marie Duteau et M. Albert Plaquin.

Le Comité du Terrain de Jeu de Mallaig désire remercier tous ceux et celles qui ont assisté à la journée de l'Ouverture du Parc Cabrini.

### MERCI

**Nous tenons à remercier cordialement le R.P. Hermann Morin, o.m.i., qui, durant les six mois de préparation du Congrès de l'ACELF a mis tout son dévouement et tous ses talents au service des lecteurs de "La Survivance". Avec ces remerciements nous le prions d'accepter l'assurance de nos ferventes prières pour le succès dans son nouveau champ d'apostolat, la Bolovie, où l'obéissance le conduit.**

J. P.

## "Une merveilleuse soirée . . ."

### par Jean Caron

Le 28 août dernier, plus d'un millier de spectateurs se préparaient à quitter le hall de l'Auditorium du Jubilé; à l'issue du deuxième concert d'été donné par le "Capital Choral Society", sous la direction de Jean Létourneau, on se quittait surtout sur cette phrase: "ce fut une magnifique soirée". Et pendant ce temps, les félicitations accompagnées des vigoureuses poignées de mains et des baisers pleuvaient sur la coulisse: l'arrière-scène s'animait de rires joyeux après la période traditionnelle de tension nerveuse précédant la levée du rideau.

Peut-être la présence d'artistes invités a-t-elle contribué à l'élan de nos artistes locaux?

Quoiqu'il en soit, le public a bien accueilli Helen Schroter en admettant ainsi son grand talent: Pourtant l'oreille avertie pouvait déceler une certaine réticence de la part du spectateur: le maintien de l'artiste, à mon avis, fut le facteur principal de cet état de chose. Il n'est pas facile d'interpréter un extrait d'opéra en concert. Je crois donc que l'esthétique compte pour quelque chose dans l'interprétation, même s'il ne s'agit que du maintien, et c'est ce que je reproche à Helen Schoter. Encore faut-il se servir du geste de la main, de l'expression du visage, mais y engager tout le corps, des pieds à la tête, est extrêmement disgracieux et aussi agaçant pour le spectateur. Il est donc préférable d'entendre Helen Schroter sans toutefois la voir, du moins en ce qui concerne un concert de ce genre.

En ce sens, Bernard Turgeon est un artiste beaucoup plus parfait. Le "largo al factotum" du "Barbier de Seville" de Rossini fit l'effet d'une bombe... Rien d'étonnant que l'invité ne s'est pas fait dérouter par l'allure d'un concert. Il y est allé à cent pour cent, la voix ferme, le geste sobre, mais soulignant un bon moment: c'est exactement ce que nous attendions de lui.

Les artistes locaux ont fait un véritable effort. Peter Dezman et Lucille Bahley ont passé mais n'emballent pas. Tant qu'à Harvey Jaster, sa volonté dépasse réellement ses capacités, ce qui me le fait nommer un ténor "sanglo-

(suite à la page 5)

### A l'Auditorium



**M. Jean Létourneau, artiste bien connu d'Edmonton, fondateur et directeur de la "Capital Choral Society", qui a présenté, mercredi soir dernier, un magnifique concert auquel prirent part plusieurs de nos jeunes Canadiens-français; entre autres: Mesdemoiselles Marguerite Piché et Thérèse Trottier, ainsi que MM. Bernard Turgeon, Lucien et Maurice Loriau.**

* * *

### EXTENSION DU RITE BYZANTIN EN POLOGNE

Wroclaw. (CCC) — Son Em. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, a accordé à plusieurs prêtres des territoires polonais de l'Ouest, la permission de célébrer la messe en rite byzantin, afin de tenir compte des besoins spirituels des Ukrainiens et Polonais appartenant à ce rite.

## Le Pape invite les jocistes du monde à mener cette lutte

### 175 délégués canadiens assistent au Congrès international de la J.O.C.

Cité du Vatican. — S'adressant à plus de 30,000 jocistes du monde entier qui emplissaient la Place Saint-Pierre, le Souverain Pontife a engagé les jeunes chrétiens à combattre le matérialisme.

Les 175 délégués canadiens au congrès de la JOC internationale n'étaient qu'à une trentaine de verges du Pape lorsque celui-ci s'est adressé aux 30,000 jeunes ouvriers chrétiens venus de 87 pays. Les jeunes Canadiens étaient vis-à-vis du trône du Souverain Pontife.

"C'est à tort que l'on imagine parfois, a dit le Pape, que les jeunes chrétiens considèrent l'avenir du monde avec suspicion, qu'ils sont attristés et découragés face aux progrès scientifiques et techniques qui pourraient devenir un empêchement ou un obstacle à leur foi; bref, qu'ils sont faibles et impuissants en présence de la pauvreté de l'injustice sociale et de toutes les formes de l'oppression qui existent dans la société contemporaine, se résignant passivement à accepter un destin qui les dépasse.

"Parce que catholiques, vous êtes beaucoup plus forts que d'autres, vous avez l'assurance indéfectible du triomphe final.

"Incontestablement, vous vous refusez à employer les moyens de violence, le mensonge et toutes les méthodes qui, au lieu de respecter les droits de la personne, les diminuent et même les suppriment.

**Misère et corruption**

"Des millions de jeunes sont encore prisonniers de liens pires que la mort: ceux de la misère, de l'erreur, de la corruption morale."

Après avoir souligné que la jeunesse est animée d'un optimisme fervent, le Souverain Pontife a déclaré:

"Vous voyez autour de vous des masses d'hommes se débattre dans des difficultés matérielles insurmontables, la faim, la misère, l'ignorance; certains oublient leur dignité, pendant leur idéal, se contente de satisfactions vulgaires.

**Faux prophètes**

"Puis de faux prophètes s'insinuent dans ces groupes déprimés, y sèment des germes de haine et de révolte, les trompent par des promesses illusoires.

"Sous prétexte que les ressources naturelles ne pourraient suffire à nourrir l'humanité en croissance, on porte atteinte même à la dignité du mariage et de la famille."

Les jeunes gens et les jeunes filles, a poursuivi le chef de l'Eglise, sont pleins de confiance au terme de leurs études et au moment de commencer à jouer un rôle actif dans la société. A cet égard le Pape met son jeune auditoire en garde:

"Très bientôt, une cruelle désillusion s'abat sur eux; trop souvent, ils sont aux prises avec des conditions de vie difficiles: ils ne rencontrent qu'incompréhension, âpreté et mauvais exemple; lentement, ils absorbent le poison des enseignements matérialistes, des attitudes déformées par la lutte des classes et la haine; ainsi, ils perdent rapidement, parfois pour toujours,

(suite à la page 5)

## L'épiscopat manitobain lance une croisade de prières pour les écoles

St-Boniface. (CCC) — L'épiscopat manitobain vient de lancer un appel en faveur d'une croisade de prières au Manitoba, à l'occasion de l'enquête gouvernementale sur le système d'éducation. Cette commission tiendra des séances publiques et offrira ensuite aux autorités provinciales les suggestions appropriées.

"Biens chers frères,

Le gouvernement du Manitoba nommait récemment une Commission Royale pour étudier les problèmes relatifs à l'éducation dans la province. Pour nous, catholiques, le problème le plus grave est sans contredit l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons d'éduquer un grande nombre de nos enfants d'une manière qui soit conforme à nos convictions religieuses.

Les audiences de la Commission Royale nous fourniront l'occasion de soumettre cette pénible situation à une Commission capable de recommander une solution au gouvernement provincial.

Nous vous exhortons donc, bien chers frères, à prier intensément l'Esprit Saint de guider à chaque pas les très importantes délibérations de la Commission Royale et d'éclairer tous ceux qui feront connaître à celle-ci le résultat de leurs expériences et de leur étude.

Il n'est pas de responsabilité plus grave que celle de la formation de nos enfants, de notre jeunesse. Et sous un régime démocratique comme le nôtre, chaque citoyen doit partager cette responsabilité. En aucun autre domaine les lumières divines ne sont-elles plus essentielles. Si tous, nos concitoyens et nous, en abordant les problèmes de l'éducation, nous nous laissons guider par l'humilité et la charité fraternelle, si nous implorons de Dieu la sagesse, le courage et la compréhension, nous verrons alors se développer dans notre province un système scolaire, un programme d'études et des méthodes pédagogiques qui assureront l'envergure intellectuelle, la trempe morale et la force spirituelle de nos citoyens de demain.

Nous décrétons par conséquent que la prière à la Ste Trinité soit récitée collectivement après chaque messe les dimanches et les jours de fête. Nous vous demandons de la redire chaque jour dans vos foyers et dans toutes les écoles et les institutions sous notre juridiction.

En terminant, nous accordons une bénédiction spéciale aux enfants de la province, à leurs parents et maîtres, et à tous ceux qui partagent la responsabilité de leur formation.

Bien à vous en Notre-Seigneur,

Philip F. POCOCK, archevêque de Winnipeg.
Maurice BAUDOUX, archevêque de St-Boniface.
Maxime HERMANIUK, c.ss.r., métropolitain de Winnipeg.
Paul DUMOUCHEL, o.m.i., vic. apostolique du Keewatin."

### A la Société royale du Canada



**M. Raymond Lemieux, chef de la division de chimie de l'Université d'Ottawa, vient d'être admis à la Société royale du Canada. Le nouveau membre de cette auguste Société est le fils de M. L.-O. Lemieux et le frère de M. Léo Lemieux. Il a reçu sa première éducation à Edmonton.**

### Commandement unifié en cas de guerre



**Selon un nouvel accord canado-américain, le général Earle PARTRIDGE, chef du commandement de défense aérienne des Etats-Unis, dirigera les forces de l'Aviation royale canadienne sous un commandement aérien unifié. On croit que le général Partridge demeurera à sa base de Colorado Springs. Ce commandement unifié ne sera en vigueur qu'en cas de guerre.**



**Le maréchal de l'air R. SLEMON, chef des forces de l'air du Canada, deviendra commandant des forces de la RCAF et de la USAF durant l'absence du commandant des Etats-Unis. Le nouveau commandant sera en fonction "à une date prochaine", en accord avec un arrangement fait entre l'honorable Georges Pearkes, ministre de la Défense nationale du Canada, et Charles Wilson, ex-secrétaire à la Défense des Etats-Unis.**

## Le Maroc s'inquiète du rapprochement entre la France et l'Espagne

Rabat. — D'extrêmement cordiale qu'elle était à l'origine, l'attitude du gouvernement nationaliste marocain à l'endroit de l'Espagne évolue nettement vers une réserve voisine de l'hospitalité, estiment les observateurs. Et la récente rencontre du ministre des Affaires étrangères d'Espagne avec le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de France a donné naissance à une foule de rumeurs, d'autant plus que les pays auraient convenu d'accroître leur coopération économique en Afrique. Certains milieux marocains redoutent notamment que Paris ait consenti que la zone nord du Maroc reste attachée monétairement à la peseta pour quelque temps encore (le franc devrait être bientôt la seule unité monétaire de tout le Maroc) et qu'en retour Madrid ait accepté de soutenir la position française au sujet de l'Algérie, à l'ONU. D'autre part, alors que le régime de Franco avait joué la carte du nationalisme marocain jusqu'à l'an dernier, une forte réaction de l'armée espagnole l'a amené à renverser la vapeur. Et les réclamations de Rabat sur l'enclave espagnole d'Ifni ont gravement envenimé les relations hispano-marocaines ces derniers temps. Enfin, la marine espagnole empêche maintenant le passage d'armes en contrebande pour les rebelles algériens.

## Découverte d'une nouvelle chaîne de montagnes

New-York — La découverte d'une nouvelle chaîne de montagnes, d'un mille de haut, dans l'océan Arctique, près du pôle nord a été annoncée.

La chaîne de montagnes, submergée sous de profondes eaux glacées, a été découverte par les savants américains qui procédèrent, sur une île flottante à née géophysique internationale.

La découverte a été transmise par radio ici, par M. Maurice J. Davidson, 26 ans, géophysicien de l'université Columbia, directeur du poste scientifique.

Utilisant des instruments pour mesurer la profondeur des eaux, l'équipe de Davidson a découvert la chaîne montagneuse de 5,000 pieds à 400 milles du Pôle, dans une région entre le pôle nord et Point Barrow, en Alaska.

## La plupart des Chinois ne seront jamais communistes

### Telle est l'opinion d'un journaliste de Toronto qui a passé 71 jours en Chine continentale

Toronto. — M. William Kinmond, de retour au pays après 71 jours en Chine communiste, s'est dit convaincu que la plupart des Chinois ne sont pas communistes et ne le seront jamais.

"Ils se préoccupent trop de leur survie pour s'inquiéter de 'philosophie politique'", a-t-il déclaré dans une entrevue.

M. Kinmond, âgé de 43 ans, est arrivé en Chine communiste le 27 avril pour y procéder à des reportages pour le compte du "Globe and Mail" de Toronto. Il est revenu au Canada à la fin d'août. Durant son séjour en Chine, il a voyagé librement à travers le pays, parcourant 7,500 milles, visitant 15 villes importantes et un nombre incalculable de villages.

Il a déclaré que les seuls obstacles au voyage sont ceux du pays lui-même. Il s'est rendu là où il a voulu et a parlé à qui il a voulu. Pour autant qu'il le sache, aucune des quelque 60 dépêches, qu'il a envoyées par avions à son journal, n'a été censurée.

Ses principaux problèmes, a-t-il dit en souriant, furent d'appliquer du maucilage à l'endos des timbres sans colle de la Chine et de trouver quelqu'un qui pouvait écrire le mot "Canada" en caractères chinois sur les enveloppes.

Faisant allusion aux 24 correspondants américains dont l'admission en Chine est actuellement à l'étude, M. Kinmond a dit ignorer comment ils seront accueillis, mais qu'ils rencontreront peut-être des difficultés par suite des moyens de transport limités et de la pénurie d'interprètes.

M. Kinmond a déclaré que les visiteurs officiels en Chine — comme les étudiants américains et canadiens qui visitent actuellement ce pays — "auront peut-être été éblouis s'ils n'ont fait qu'une tournée dirigée".

**Grande misère**

Pékin est une belle ville et les manufactures de Manchourie, reconstruite par les communistes mais d'abord édifiées par les Japonais, sont impressionnantes. Mais ce n'est que la façade; la véritable Chine est un pays d'une misère incroyable.

Les conditions sont mêmes pires qu'avant l'arrivée au pouvoir des communistes, en 1949, a dit M. Kinmond. A ce moment-là, au moins, il y avait une certaine liberté dans le choix de l'emploi; aujourd'hui le Chinois doit travailler là où l'Etat le dirige.

M. Kinmond a déclaré que la lutte pour la survivance est si intense que la moyenne des Chinois ne s'occupent pas des affaires externes. L'animosité contre l'Ouest est alimentée par le régime, mais les millions de Chinois ne se préoccupent que de leurs problèmes.

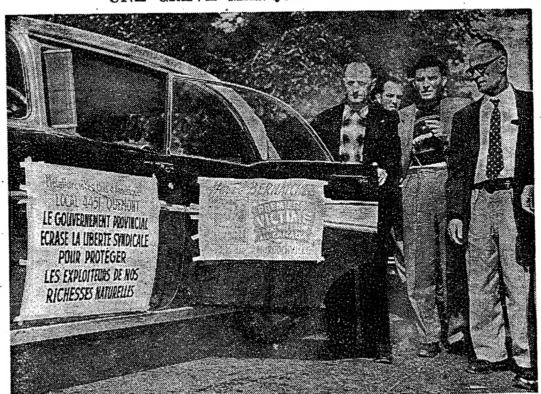
(suite à la page 5)

### Aux Chemins de Fer Nationaux



**M. Paul Monast, représentant du Service voyageur aux Chemins de Fer Nationaux, où il a remplacé récemment M. Charles Lemay qui a été promu à Winnipeg. M. Monast est originaire de la Province de Québec et il était en service à Sherbrooke, avant de venir à Edmonton.**

### UNE GREVE MARQUEE DE VIOLENCE




**Des organisateurs et sympathisants unionistes de tous les coins du Québec se sont récemment rendus à Murdochville, en Gaspésie, où une grève vieille de cinq mois a provoqué des incidents graves, cependant que rien n'indique un règlement prochain. La délégation comptait au moins 120 véhicules partis de la Vieille Capitale en caravane. On peut lire ici l'un des placards qui décoraient ces véhicules. Leur arrivée dans la ville en grève a donné le signal de manifestations ponctuées d'actes de violence, et le gouvernement a promis de faire enquête.**

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 SEPTEMBRE 1957

## Réflexions sur un Congrès.

Un nouveau chapitre de l'histoire franco-albertaine vient de se clôre et ce n'est certes pas le moins glorieux. Ce Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française qui a groupé à Edmonton plus de 500 délégués, venus de toutes les parties du Canada, a attiré sur notre groupe ethnique l'attention bienveillante, non seulement de nos compatriotes des autres Provinces, mais aussi celle de nos concitoyens de langue anglaise. Nos compatriotes ont pu saisir toute la vitalité de nos groupements français de l'Ouest; nos concitoyens de langue anglaise, tout en nous apportant une sympathique collaboration, ont été à même d'évaluer la valeur de nos mouvements culturels. L'Association Canadienne-française de l'Alberta a donc grandement raison de se féliciter d'avoir accepté la lourde responsabilité de cette organisation. Au dire de tous, elle a fait du beau et du bon travail. Que Dieu en soit loué!

Il faudra sans doute le recul du temps pour évaluer les résultats durables obtenus par ce Congrès. Dès maintenant, cependant, nous pouvons facilement admettre que les buts poursuivis par l'ACFA ont été atteints au delà de toutes espérances.

Depuis longtemps déjà, les dirigeants de l'ACFA souhaitaient avoir l'occasion de remercier d'une façon tangible nos compatriotes des autres provinces pour l'assistance morale et financière qu'ils apportent à l'expension de la culture française en Alberta. (Nous pensons actuellement, entre autres choses, au maintien de nos Concours annuels de français et à l'établissement de notre Poste de Radio.) En se faisant leurs hôtes, nous avons voulu leur montrer que nous ne sommes pas uniquement de perpétuels quémandeurs, mais qu'à l'occasion, nous savons témoigner notre reconnaissance.

A force de se faire traiter comme le "parent pauvre" au sein de la Confédération, nous en sommes venus à croire que nous n'avons droit de cité dans la seule province de Québec. C'est sans doute ce complexe d'infériorité qui a donné naissance et qui a perpétué trop longtemps la légende de la "réserve québécoise". C'est contre ce mythe que nous avons voulu lutter en invitant nos compatriotes à venir respirer l'air de l'Alberta. Il faut absolument qu'ils comprennent qu'ils sont "chez-eux" partout au Canada; il faut absolument qu'ils sortent de leur "réserve" et qu'ils viennent constater sur place combien par notre seule présence dans l'Ouest, tout comme en Ontario et dans les Provinces Maritimes, nous leur rendons service. Nul doute que ce Congrès aura contribué grandement à les en convaincre.

C'est entendu, il ne faut pas être superoptimiste. Il n'y a aucun doute qu'il faudra encore vivre plusieurs décades avant que la minorité catholique et française de l'Alberta jouisse du traitement d'égalité qui est accordé à la minorité anglo-protestante du Québec. Tout de même, il devrait être permis de reconnaître les progrès réalisés durant les dix ou quinze dernières années. Qui d'entre nous, il y a dix ans, aurait pu espérer que la Cité universitaire de l'Alberta ouvrirait toutes grandes ses portes, pour accueillir des délégués de langue française? Qui aurait cru que le Gouvernement de l'Alberta, la Ville d'Edmonton et une Compagnie de l'envergure de l'Imperial Oil se seraient faits les hôtes de ces mêmes congressistes? Qui aurait prévu que la Hudson's Bay présenterait des fleurs à 300 de nos Dames? Et tout cela s'est accompli dans la plus grande cordialité. Encore une fois, bien naïf serait celui qui croirait la partie définitivement gagnée. Mais reconnaître qu'il s'établit graduellement un climat favorable dont nous devons savoir profiter, cela est réaliste et pratique. C'est au moins une éloquente réponse à tous nos pessimistes, qui pour couvrir leurs lâchetés, s'en vont en répétant: "A quoi bon chercher à tenir? Tout est perdu!"

### La Bible vous parle

Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifesté dans notre corps.

(II Cor 4,10)

Ce Congrès de l'ACELF, organisé par l'ACFA a remporté un éclatant succès: on nous l'a dit et nous l'avons cru. Dès que l'idée fut lancée, l'on a admis dans tous nos milieux l'importance de ce Congrès; il n'y avait pas de choix, il fallait absolument qu'il soit un succès. Immédiatement toutes les bonnes volontés se sont coalisées et se sont mises au service des organisateurs. Personnellement, je ne me souviens pas qu'un seul dévouement ne nous ait été refusé. Tout au contraire, bien des offres de services sont demeurés inemployés, tout simplement parce qu'il n'y avait pas suffisemment de travail à distribuer. Nous tenons à le dire à la louange de tous les membres des différents Comités et nous les invitons à partager tous les mérites du succès.

Pour être moins spectaculaire, le travail que veut accomplir à coeur d'année notre Association est aussi important. Nous aimons à croire que l'ardeur et le dévouement qui se sont déployés à Edmonton durant ces derniers mois gagneront tous nos centres canadiens-français de l'Alberta. Nous croyons pouvoir leur promettre le même éclatant succès.

J. P.

* * *

## L'exercice de la charité méritera au monde la paix

La paix dans le monde se méritera par l'exercice de la charité; cette vérité chrétienne est particulièrement mise en évidence à l'occasion de la collecte recommandée par l'épiscopat canadien pour les Charités papales et les victimes de la guerre, dans nos églises, dimanche prochain.

Il faut d'abord vaincre l'égoïsme des individus et des nations, afin que les lumières susceptibles de donner au monde une ère de paix durable soient données à tous les peuples.

"On n'est pas chrétien pour soi tout seul. Tout au contraire! On ne peut être vraiment chrétien sans ouvrir sa vie à l'amour qui vient du Christ: il faut aimer, avec le Christ, ceux que notre Père du ciel aime infiniment", écrivait Henri LeSourd, dans "Tous Frères".

Déjà cette vérité rencontre des échos de plus en plus consolants et prometteurs. Quelle belle unanimité le monde chrétien a déployé à l'endroit des réfugiés hongrois dans leur heure d'épreuve!

A l'occasion de la 4e réunion annuelle du Bureau directeur des Fonds d'urgence des Nations Unies pour les réfugiés, Son Excellence Monseigneur Mario Brini, conseiller de la nonciature apostolique à Berne, a précisé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a mobilisé toutes les ressources du Saint-Siège et des organisations de charité du monde catholique en faveur des réfugiés hongrois. Sa Sainteté avait fait remettre une contribution de $2,000 au Comité intergouvernemental des migrations européennes, dont le travail s'accomplit en étroite coordination avec la Commission internationale catholique pour les migrations.

Le mouvement international Pax Christi, dont la mission est de favoriser la paix dans le monde, propose avant tout d'en espérer l'avènement par l'exercice de la charité. Au cours de cette année, à ses adhérents français, le mouvement a confié trois objectifs concrets: les camps de jeunes réfugiés hongrois en Autriche; les hameaux en détresse et les équipes volantes de secouristes de Galilée; l'accueil aux étrangers de passage dans les Centres d'accueil que le mouvement a déjà organisés au Mont Saint-Michel, à Lourdes, Paris, Bordeaux, Vézelay et qu'il voudrait développer et multiplier, non seulement en France, mais en d'autres pays.

Dans un article qui s'intitule: "L'Evangile des dépossédés", Son Exc. Mgr J. Gawlina, archevêque de Madito, ordinaire des Polonais en exil, souligne que nous avons l'habitude de nous représenter le Christ comme un Roi, mais n'oublions pas que c'est sous la forme d'un mendiant qu'il est apparu à saint Martin. Le Christ lui-même n'a-til pas pris rang parmi les dépossédés, les réfugiés? C'est donc le Seigneur lui-même qui tend la main à tous les fidèles de notre pays, en ce 8 septembre, dimanche de la collecte recommandée par les Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat.

Lettre d'Allemagne

## Les élections législatives en Allemagne de l'Oeust

### par notre correspondant Jean Turvel-Marguerite

La campagne électorale bat son plein en Allemagne fédérale. Elle sera décisive pour la composition du Bundestag (parlement) pendant les quatre prochaines années. Le 15 septembre, plus de 35 millions de votants iront aux urnes et éliront les 494 représentants qui formeront la deuxième chambre du parlement allemand, le troisième Bundestag depuis la fondation de la République fédérale en 1949.

En Allemagne de l'Ouest, la loi électorale prévoit une combinaison de la représentation proportionnelle et du scrutin uninominal. L'élection a lieu au suffrage universel, direct, libre et égal. Le mode de votation est expéditif et simple. Par contre, le système qui règle la participation des partis aux élections et au Bundestag est bien plus compliqué.

L'Allemagne fédérale est divisée en *circonscriptions* sur la base du chiffre de la population. Chaque circonscription compte environ 150,000 habitants. Le nombre des sièges au Bundestag dépend de celui des circonscriptions. La loi accorde le droit de vote à tous les citoyens, sans distinction de sexe, âgés de 21 ans. Chaque électeur émet deux votes, le "premier vote" est émis en faveur d'un candidat à titre presonnel et exprime la préférence donnée par l'électeur à ce candidat. Le "deuxième vote" est un vote de liste par lequel l'électeur se déclare pour la liste du "Land" de son parti. Celle-ci comprend les candidats choisis par un parti pour le représenter dans un Land. Ce vote est celui d'un parti qui approuve la liste telle qu'elle est. Les votes de listes donnent aux partis un nombre de sièges au Bundestag proportionnel au nombre des voix qu'ils ont obtenues.

Système assez compliqué, qui se ressent des dures leçons politiques de la République de Weimar. Les membres de l'Assemblée constituante, qui ont élaboré la loi fondamentale de l'Allemagne de l'Ouest, ont eu recours à tous les moyens possibles pour éviter l'affaiblissement de la vie politique par gouvernement ou une opposition assubreux *partis minuscules*, *n'ayant* pas l'autorité suffisante pour constituer un gouvernement o uune opposition assumant des responsabilités. Voilà pourquoi la "clause restrictive de 5%" joue un rôle important en ce qu'elle est la condition de l'existence et de la survie des partis politiques. Aux temps de cette clause, tout parti qui n'obtient pas la majorité des "premiers votes" pour ses candidats dans au moins trois circonscriptions ou 5% de toutes les voix valables dans le territoire fédéral tout entier ne peut être représenté au Bundestag. Cette règle n'est pas applicable aux partis répésentant des minorités nationales.

L'application de cette clause élimine les partis faibles ou les oblige à s'aligner sur un parti plus fort. Les méthodes de cette association varient. Tantôt il y a fusion complète, tantôt le parti le plus faible conserve son existence propre et consent à appuyer la politique du parti plus fort.

Cette dernière méthode a été suivie par des partis dont la force est concentrée dans une région du pays mais qui n'ont pas d'adeptes dans le territoire entier. Dans ce cas ces partis coalisés avec le parti dont l'influence s'étend à tout le pays, comptent obtenir trois sièges ou davantage dans leur région par les "premiers votes". S'ils obtiennent ces trois sièges ils ont le droit de participer à la répartition des sièges attribués par les "deuxièmes votes" et peuvent entrer au Bundestag avec 10 ou 15 membres. Avec leurs partenaires plus forts ils constituent alors au parlement une force respectable.

Le principe consacré par la clause de 5% a été expressément reconnu par le Tribunal Constitutionnel Fédéral comme étant conforme à la Constitution et le bue qu'il poursuit a été atteint dans une très large mesure. Des sondages d'opinion périodiques ont fait voir nettement que les principaux partis politiques de la République fédérale, pris ensemble, jouissent de la faveur de quelque 85% de la population entière. Les candidats sont désignés par leur parti au scrutin secret. Tout citoyen âgé de 25 ans est éligible.

Le Bundestag actuel compte parmi ses membres 46 femmes. Le fait de figurer sur la liste du Land du parti ne garantit pas au candidat un siège au Bundestag quand bien même son parti obtiendrait un succès. Les partis ont coutume de mettre sur leur liste un grande nombre de noms afin d'être surs d'avoir un nombre suffisant de candidats approuvés par les électeurs pour occuper tous les sièges dévolus au parti.

En 1933, environ 85% des électeurs sont allés aux urnes. On s'attend, cette année, à un même pourcentage de votants. Des dispositions spéciales per-

(suite à la page 3)

Les Lettres

## JEAN BRUCHESI ET LES TIRAGES DONT IL NE SE PLAINT PAS

On dit parfois que les livres canadiens se vendent mal et se lisent peu. C'est vrai dans une large mesure, pour les ouvrages de langue anglaise et ceux de langue française, mais peut-être davantage pour ces derniers. A quoi cela tient-ils? A de multiples raisons, dont les deux principales, jusqu'à ces dernières années, semblaient être: a) le peu d'intérêt que nos gens prennent aux choses canadiennes, jugées comme secondaires; b) la qualité souvent médiocre des oeuvres soumises à leur appréciation. Car, pour un écrivain canadien-français qui sait ce qu'écrire veut dire, il en est dix qui croient le savoir et donnent de la pacotille, croyant offrir de l'or pur. De nos jours, la télévision s'ajoute aux facteurs qui militent contre la production littéraire. Installée dans la plupart des foyers, elle y impose sa dictature. Hommes, femmes et enfants en sont esclaves de plus en plus .On n'a pas d'argent pour acheter des livres, parce qu'il faut payer à la semaine l'appareil de TV, et l'on n'a pas le temps ,si l'on s'attache à l'horaire des programmes, de lire même le bouquin que l'on pourrait emprunter de la voisine. La télévision est en train de tuer chez nous la littérature, causant en même temps un tort inestimable aux éditeurs, imprimeurs, libraires, comme elle a tué à moitié le théâtre, le cinéma et la radio. Il n'y a pas à se faire d'illusions là-dessus.

* * *

On rappellera qu'il est chez les écrivains des exceptions. Sans doute, il y a toujours des exceptions, mais le bonheur de l'un ne guérit pas le mal des autres. Pour un qui trouve grâce devant le public, et secoue la TV comme si elle n'était pas, vingt autres se plaignent qu'ils ne peuvent placer un manuscrit. Non pas que ces derniers dorlotent de mauvais textes, mais parce qu'on leur répond chez les éditeurs: vu le coût fabuleux de l'impression à l'époque, et la clientèle s'évanouissant devant le théâtre, le concert à domicile, comment voulez-vous qu'on prenne le risque? Telle est la situation dans sa crudité. Elle se complique du fait que nombre d'ouvriers se consacrent à la télévision et, par la force des choses, tournent le dos au livre. Aussi est-on justifié d'admirer, de se demander quelle étoile le protège, quand l'un des nôtres accuse de réels succès de librairie. C'est le cas, par exemple, de Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, qui publia des livres comme tant d'autres, mais en vendit et en vend plus que la plupart. Il serait l'un des heureux de notre époque énervée, et personne ne le lui reproche, même si l'on est tenté de le jalouser un peu. Il est vrai qu'il eut du flair,, du doigté, et qu'il ne se cantonne pas dans ce qu'on appelle la littérature créatrice, laquelle ne fait toujours chez nous qu'un feu de paille, quand elle ne fait pas long feu et fiasco.

* * *

Ces réflexions nous viennent en apprenant que son **Canada,** recueille de splendides photographies sur le pays, d'un océan à l'autre, connait une édition anglaise à Toronto **(Ryerson Press).** Trois mille exemplaires, dont la moitié vendus déjà, au prix de $5.95. On admettra la réussite. Mais ce **Canada** en édition française, tiré en 1953 à Paris, chez Nathan, se vendit à raison de 10,000 exemplaires en quelques mois, et l'on vient d'en imprimer 10,000 autres. On dira qu'il mise sur le plan international, plutôt que national ou provincial, et c'est juste. Si l'on juge par le résultat, il a raison. Jean Bruchési publia nombre de livres, dont tous n'obtinrent pas la même diffusion. Et cela, il subissait le sort de ses frères ès lettres. Il reste que, chaque fois qu'il traite de sujet d'envergure, susceptibles de susciter un intérêt autre que local, provincial ou passager, il réussit à déclancher, comme dirait un bonimenteur qui connait son populo, le **jack-pot.** Rappelons, par exemple, son **Canada, réalités d'aujourd'hui,** rendu au douzième mille; **Histoire du Canada,** qui figurait au Festival du Livre de l'Amérique à Caracas, au dix-septième; **L'Epopée canadienne,** au trente-cinquième. Comment ce diable d'homme s'y prend-il, vont dire ensemble, en apprenant de tels chiffres, ses amis et les autres. Bruchési a ses recettes, qui sont excellentes; il soigne ses sujets, il travaille, il s'occupe de ses affaires, et il est chez les nôtres l'un de ceux qui écrivent le mieux. Ce que n'admettent pas nos faiseurs en vedette et représentation.

L'Illettré

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

## LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 15

Images de MARIE PIGNAL




1. Après son baptême, Jésus se dirige vers ces terres calcinées, chaos de rochers entrecoupés de gorges profondes; dans leurs parois abruptes s'ouvrent des grottes servant de repaire aux chacals et aux renards. C'est dans ces lieux désolés que Jésus se retire pour jeûner et prier pendant 40 jours.
Le démon va l'assaillir par une triple tentation.




2. Après ce jeûne rigoureux, Jésus a faim. Alors, le démon apparaît: "Si tu es vraiment le Fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir du pain!"
Satan veut expérimenter la puissance de cet homme. Est-il réellement Dieu ou n'est-ce qu'un imposteur, un illuminé comme tant d'autres? Jésus va-t-il tomber dans le piège?
Il le déjoue d'une parole: "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de la parole de Dieu".




3. Jésus est de nouveau seul avec ses pensées; il considère les difficultés de sa mission; l'aveuglement des hommes. Alors, Satan revient et le transporte sur le plus haut pylone du Temple de Jérusalem: "Jette-toi en bas, lui dit-il, si tu es le Fils de Dieu tu n'as rien à craindre, tu ne te feras aucun mal, et cet éclatant miracle assurera ton prestige parmi cette foule que tu vois s'agiter en bas".
Un succès populaire obtenu par ambition: Jésus n'en veut pas.




4. Peut-être Satan aura-t-il cet homme par l'appât des richesses? Il transporte Jésus sur une très haute montagne et lui montre en imagination les royaumes de la terre, avec leurs palais, leurs richesses: "Tout cela est à toi si tu veux m'adorer".
Jésus le regarde dédaigneusement: "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et ne serviras que Lui seul". Voilà le vrai but de la vie, le reste n'est rien.

*Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE* *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Episode qui tient du roman policier.

# L'affaire de l'escroquerie à l'uranium

**par Toni Howard**

Le baron me déclara Aimé Gaillard, le ragard perdu dans l'azur méditerranéen, il est unique. C'est moi qui l'ai découvert. Et pour trouver un type du même calibre, vous chercherez longtemps !

Gaillard est, l'été, concessionnaire de plusieurs plages sur la Côte d'Azur. Hors saison, il s'occupe de différentes affaires mal définies. Sa trouvaille sensationnelle n'était autre que le jeune et riche baron Scipion du Roure de Beaujêu, qu'il eut la bonne fortune de voir venir à lui au printemps de l'année 1950.

Inquiet de la situation politique de l'Europe ,et craignant la prise du pouvoir par les communistes, ledit baron avait alors grand-hâte de déguerpir en Amérique. Mais, avant de s'exiler, il souhaitait réaliser quelque spéculation fructueuse. Gaillard, qui lui-même ne dédaigne pas les profits faciles, le comprit à demi-mot. Il le comprit d'autant mieux que la chance lui avait mis précisément sous la main ce que cherchait le baron.

Il se trouvait que Gaillard avait pour ami un dénommé Jacques Alberto, inspecteur à la Surveillance du Territoire, qui venait d'être chargé d'une mission particulièrement délicate. Il ne s'agissait pas moins que de faire sortir d'Allemagne, à la barbe des Russes, une forte quantité d'uranium, et de le faire passer en Espagne pour y être cédée au gouvernement franquiste, "dernier bastion anticommuniste en Europe". Quiconque aiderait à la réussite d'un si hardi projet, non seulement rendrait un inestimable service à la civilisation occidentale, mais encore pourrait doubler, voire tripler aisément une éventuelle mise de fonds. Gaillard n'était pas du tout sûr que l'inspecteur Alberto consentirait à faire participer le baron à cette affaire très confidentielle mais on pouvait toujours tenter la chance.

L'inspecteur Alberto était un sympathique gaillard d'environ 35 ans dont la boutonnière s'ornait de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance. Il voulut bien exposer la situation en détail au baron et à sa charmante femme. L'affaire, déclara-t-il, était appuyée en sous-main par le Deuxième Bureau, mais le parlement n'ayant pas voté les crédits suffisants pour la mener à bien, on cherchait un particulier qui fît l'avance des 10 millions de francs (quelque $28,000) nécessaires au paiement de la première livraison. Si le baron acceptait de verser cette somme et de faire transporter l'uranium en Espagne, les Espagnols lui verseraient 17 millions, ce qui lui laisserait un bénéfice d'environ $20,000.

Toutefois, les agents soviétiques avaient la puce à l'oreille — c'était là le problème. Il fallait donc observer le secret le plus absolu. Il fallait aussi, bien entendu, que le baron se rendît à Paris pour faire examiner sa candidature par le chef de l'opération, un certain lieutenant-colonel Berthier.

Grand, le teint basané, élégamment pris dans un uniforme impeccable, le colonel Berthier des Services du Contre-Espionage, était le type même de l'officier supérieur. Il commença par s'enquérir avec insistance des opinions politiques de ce jeune baron de 26 ans, puis de sa situation de fortune. Sur quoi ce dernier s'empressa de dire qu'il était très riche et que sa femme, née Eléonore Patenôtre, était la fille d'un ancien ministre des Finances. Finalement le colonel accepta de lui laisser prendre en charge le premier envoi d'uranium à destination de l'Espagne.

Dès le lendemain, le baron remettait les 10 millions à Berthier, et le soir même, l'inspecteur Alberto, Gaillard et le colonel hissaient péniblement dans un ascenseur désuet, au domicile parisien du jeune aristocrate, la première livraison du précieux métal.

De l'extérieur, cela ressemblait à une grosse cantine militaire. A l'intérieur il y avait un énorme baril de plomb cerclé d'acier, portant l'inscription "Danger — Ne pas ouvrir". Le tout devait faire à peu près un mètre cube et peser dans les 135 livres.

En le remettant au baron, le colonel insista derechef sur les dangers de l'entreprise et sur la nécessité de garder le secret le plus absolu. Puis il lui tendit une enveloppe portant ces mots: "Rigoureusement secret", et deux ordres de mission pour l'Espagne, l'un à son nom, l'autre au nom de sa femme.

Les voilà donc partis à travers la France, ayant caché l'uranium dans le coffre de leur voiture et se tenant constamment en liaison téléphonique avec le colonel. Tout alla bien jusqu'à Angoulême, mais là le colonel leur apprit qu'il avait quelques raisons de suspecter la loyauté de Gaillard et qu'il pourrait s'ensuivre un léger retard dans l'exécution du plan établi.

A Bayonne, les époux eurent la surprise de voir arriver l'inspecteur Alberto et le colonel dans une voiture d'état-major flanquée d'une escorte militaire. Le visage de l'officier était grave. Gaillard, leur expliqua-t-il, avait vendu la mèche aux Russes. Il convenait plus que jamais d'ouvrir l'oeil. Lui-même repartait de toute urgence pour Paris d'où il les préviendrait dès que le passage serait libre.

Pendant trois jours le baron et la baronne attendirent fièvreusement. Le quatrième jour enfin ils reçurent un télégramme: "Trop dangereux. Revenez". Après avoir conféré secrètement avec Alberto ils estimèrent trop périlleux de rentrer à Paris avec l'uranium et préférèrent regagner directement leur villa du Cap d'Antibes.

Ils arrivèrent à 3 heures du matin, après une angoissante randonnée sur de mauvaises petites routes choisies par prudence. Le précieux chargement fut immédiatement mis sous clef. Comme il craignait les dangereuses radiations du métal, le baron s'était fait confectionner un gilet spécial, en amiante, qu'il portait toute la journée et même toute la nuit. Malgré cette précaution, l'uranium semblait agir sur son système nerveux et sur celui de sa femme. Aussi, n'y tenant plus, enterrèrent-ils leur trésor une nuit dans le jardin.

Sur ce, l'inspecteur Alberto vint les alerter. Des agents soviétiques avaient réussi à détecter les radiations au moyen d'un électroscope. Aussitôt le policier fit garder militairement la propriété du baron qui put enfin respirer un peu plus tranquillement.

Pas pour longtemps, car la baronne et lui furent bientôt mandés en toute hâte à Paris par le colonel. Ce dernier leur expliqua qu'ils avaient bien failli tomber entre les griffes des communistes. Il leur donna ensuite un conseil : puisque le transfert de l'uranium devenait à ce point dangereux, autant valait s'en procurer quelques autres caisses, de manière à tout faire passer en Espagne d'un seul coup. Ce n'était guère qu'une bagatelle de 50 millions de francs de plus à engager dans l'affaire.

En fait, les Roure n'avaient pas 50 milions disponibles, mais la baronne possédait un splendide collier de diamants, estimé 55 millions, qui pouvait être donné en garantie.

(suite à la semaine prochaine)

## MOTS CROISÉS No 66

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | ■ | | | | | |
| 3 | | | | | | | | ■ | ■ | | |
| 4 | | | ■ | | | ■ | ■ | | | ■ | |
| 5 | | ■ | | | | | | | | | |
| 6 | | | ■ | | | | | | | | |
| 7 | | ■ | | | | ■ | | | | | ■ |
| 8 | | | | | ■ | | | ■ | | | |
| 9 | | ■ | | | | ■ | | | | | |
| 10 | | | | ■ | | | ■ | | | | ■ |
| 11 | | | | | | | | ■ | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1 — Gouverner, diriger.
2 — Causer une douleur âpre — Mitre à trois couronnes.
3 — Bac solidaire d'un câble tendu d'une rive à l'autre et disposé pour se mouvoir sous l'action seule du courant — Symbole chimique de l'étain.
4 — Usages, coutumes — Note de la gamme — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
5 — Large sabre recourbé, que portent les Orientaux.
6 — Mesure itinéraire chinoise — Divulguer.
7 — Fille de Cadmus — Déesse de la Médecine, du Mariage, de la Culture.
8 — Une des collines de Jérusalem — Pronom personnel — Mince, délié.
9 — Cubes à jouer — Fait une élision.
10 — Chemin bordé de maisons — Article espagnol — Ancien bouclier.
11 — D'une cruauté extrême (pl.) — Un des quatre points cardinaux.

**VERTICALEMENT**

1 — Rendra actuel.
2 — Fermes, solides — Ancienne note de la gamme.
3 — Nom des temples japonais — Couvrir d'iode.
4 — De l'iris (fém.).
5 — Genre de nymphéacées, dont une espèce est le lotus sacré des Hindous — Aride.
6 — Conjugaison — Chemin de halage.
7 — Abréviation de sainte — Accident imprévu et désagréable.
8 — Symbole chimique du titane — Ancienne monnaie de compte du Portugal — Article simple.
9 — Coups de baguettes donnés sur le tambour, de façon à former un roulement très bref — Déguisement, fraude, ruse.
10 — Genre de légumineuses — Reste des substances soumises à l'action de divers agents (pl.).
11 — Rempléter — Venu au monde.

(Solution de ce problème en page 7)

# Voeux des cancérologues réunis en Italie

Pérouse. (CCC) — Des cancérologues ont participé au troisième symposium international de Pérouse, au début d'août. Au palais municipal, au cours d'une réunion dédiée à saint François, qui commença sa mission au milieu des lépreux, ils ont formulé le voeu que les hommes vivent non point pour se combattre, mais pour se soutenir, pour fraterniser, pour se comprendre, pour soulager la douleur qui est leur triste compagne sur le chemin de la vie.

En outre, ils ont souligné que si un avenir peut être permis à la science dans son prodigieux essor quotidien, cet avenir doit être celui qui vise non point à tuer, mais à sauver, non point à opprimer mais à consoler, non point à détruire mais à construire.

Une médaille-souvenir avec l'effigie du saint a été offert à chacun des congressistes.

# Exhortation du Pape à la dévotion au saint Rosaire

Cité du Vatican. (CCC) — Le Souverain Pontife a adressé une lettre autographe en latin au Maitre général des Dominicains, le R.P. Michael Browne, qui lui avait fait parvenir un volume sur les diverses activités de l'Ordre pour le développement de la dévotion du saint Rosaire.

Sa Sainteté rappelle dans ce document l'encyclique "Ingruentium malorum" envoyée par lui-même à l'Episcopat mondial pour recommander la récitation du chapelet, puis déclare : "Nous avons confiance que la toute-puissante Mère de Dieu, implorée par tant de ses fils, obtiendra de Dieu que les moeurs privées et publiques refleurissent de plus en plus chaque jour; que la religion catholique puisse remplir son mandat divin, libérée partout de toute injustice et de tout empêchement, et enfin que sa force salutaire puisse se manifester dans l'esprit non seulement des individus, mais aussi des nations elles-mêmes, de telle sorte que les devoirs et les droits de tous puissent s'accorder dans un juste ordre, en donnant lieu non à la division mais à la concorde, non à la haine mais à la charité, non aux ruines de nouveaux conflits mais à la véritable prospérité."

## Centenaire de naissance de Charles de Foucauld

Paris. (CCC) — La proposition de célébrer en 1958 le centenaire de la naisance du Père Charles de Foucauld, a été adoptée par l'assemblée de l'Union française: "A l'heure où s'ouvrent d'exaltantes perspectives d'avenir au Sahara, c'est pour nous un devoir de magnifier l'oeuvre civilisatrice de la France en évoquant un de ses plus grands artisans, celui que les autochtones ont denommé "L'Ermite blanc du Sahara".

Les sourires du langage

# Les Canadiens ont cueilli le miel de la langue française

## Un extrait du "Figaro Littéraire"

Châteaubriand, dans un jour morose, écrivait mélancoliquement: "Nous sommes exclus du nouvel univers où le genre humain recommence... et, déshérités des conquêtes de notre courage et de notre génie, à peine entendons-nous parler dans quelque bourgade de la Louisiane et du Canada, sous une domination étrangère, la langue de Colbert et de Louis XIV; elle n'y reste que comme un témoin des revers de notre fortune et des fautes de notre politique." René, prophète du passé, et qui semble avoir visité un peu vite "le Nouveau Monde", ne se doutait guère que cent trente-cinq ans plus tard quatre millions et demi de Canadiens demeureraient fidèles à notre langue, ni que sur la rive sud du Saint-Laurent, de lèvis à Gaspé, la route serait encore jalonnée de noms français de bourgardes: Beaumont, Montmagny, Saint-Jean-Port-Joly, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, Pointe-au-Père, et de noms si jolis qu'ils pourraient figurer dans un florilège de toponymes français pour leur rustique et allègre verdeur...

On dirait parfois que le franco-canadien a cueilli le miel des beaux mots de notre langue, et d'accord sur ce point avec M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en France, et avec son directeur des Relations culturelles, M. René Garneau, je louerai le parler canadien de conserver certains de ces anciens vocables, dont usent encore nos paysans de l'Ouest et auxquels autrefois Rabelais, Marot, Des Périers, Brantôme, Montaigne, Vauquelin de la Fresnaye, et Corneille, et Bossuet lui-même ont conféré leurs lettres de noblesse.

Ceux qui se moquent de **jouc**, "juchoir, perchoir à poules", de **marcou**, "chat mâle", littéralement chat-loup, chat qui court (et l'opposé de "matou"), de **bavolet**, "pièce d'étoffe flottante", ignorent-ils que nos paysans du Poitou et du Limousin emploient toujours ces mots, et qu'on les trouve encore, l'un chez Nodier, l'autre chez René Boylesve, le troisième dans des chansons angoumoises de la fin du XIXe siècle? Lorsqu'un Canadien de Québec dit que sa marmaille est **tannante** il use d'un mot que Michelet emploie. Des locutions comme **le temps est pris** ou **il pleut à plein temps**, comme à cour de jour "à longueur de journées" que St-Simon affectionnait encore, méritent d'être gardées. Et des proverbes canadiens comme **quand les filles sont mariées, ne trouve des marieux** (marieurs) et **faut pas trop de monde pour faire la soupe** reflètent encore chez nous, qui plus que les grammairiens, et c'est un grand bonheur, ont formé le fonds de notre langue.

Je ne me consolerais pas, car c'est une expression bien vivante encore au Poitou, en Aunis, en Caintonge, que **Marie Berdasse** ou **Marie Bredasse** disparût de la langue canadienne. Elle désigne une commère brouillonne, affairée, volubile, qui s'agite et qui parle beaucoup, à tout propos et hors de pripos. La jolie expression et qui dit si bien ce qu'elle veut dire! Songez qu'elle est de la même famille que bredouiller ou, comme on disait jadis, bredeler ou berdeler et que s'y rattache la locution brededin, brededac, que Rabelais emploies dans le Quart Livre: "Lesquelles (paroles) ensemble fondues ouïmes, hin, hin, hin, hin, hinc, ticque, torche, lorgne, brededin, brededac..." Oui, cette vieille expression, qui n'est pas morte, dépeint mieux qu'aucune autre la femme qui a toujours son mot à dire et qui, agitée et follette, pérore, bredouille et gesticule, en donnant son avis sur tout.

Le dirai-je ? je trouve aussi fort aimables ces noms populaires donnés, au Canada comme dans le Poitou et l'Angoumois, à des plantes, quenouille pour dire "massette", rouche "pâturin dés près", queue-de-renard "prêle des champs"...

Si le parler canadien permet de sauver certains mots de chez nous quand ils sont de bonne souche, qui donc pourrait s'en plaindre? La langue française a tout à gagner, si de jolis termes dialectaux s'étendent; elle a tout à perdre, au contraire, si l'envahissent des néologismes que les choses ne justifient pas.

On reproche, avec plus de raison, à la prononciation canadienne d'être impure. C'est qu'elle a évolué lentement. Elle est demeuré celle non seulement des paysans français du XVIIe siècle, mais de la Cour de France de ce temps-là. Louis XIV n'a sans doute jamais dit: "L'Etat, c'est moi", mot... historique et forgé de toutes pièces par Lavallée, mais, s'il l'eût dit, il l'eût prononcé : "L'Etat, c'est moué". C'est la prononciation du Grand Siècle, que conservent dans certaines provinces nos paysans qui aiment patoiser, et que, par tradition, ont gardé de même sorte certains paysans canadiens, de mêmes qui disent couvarte pour couverte, ripousse pour riposte et vouère pour voir.

Encore sied-il d'observer que fidèle aux normes d'un Garneau, et de professeurs de là-bas, la langue française au Canada est parlée de plus en plus purement. La syntaxe, la clarté, la simplicité (mais oui!) de notre langue prévalent. Les grands écrivains français du XIXe siècle et du nôtre y sont lus, et des écrivains canadiens, dont certains sont des maitres, y défendent mieux que personne, en l'illustrant, notre langue.

Maurice Rat

# Le gouvernement polonais a failli

## A l'accord sur l'enseignement religieux

Varsovie. (CCC) — Le gouvernement communiste de Pologne n'a pas été fidèle à l'accord conclu avec les autorités catholiques, en décembre dernier, au sujet de l'enseignement du catéchisme dans les écoles, a déclaré un député catholique au cours d'un débat à huis-clos au Parlement polonais, récemment.

Le professeur Zbigniew Markarczyk a précisé qu'en plusieurs villes de Pologne, cet accord a été ignoré ou même révoqué. "Une grande majorité des parents ont réclamé l'instruction religieuse, mais, en plusieurs cas, les autorités scolaires se sont empressées de donner le statut d'écoles neutres à des institutions d'enseignement.

Ce professeur et député a cité l'exemple d'une école de Cracovie où la plupart des 400 élèves ont été dirigés vers d'autres institutions, n'y laissant que ceux dont les parents n'ont pas réclamé l'enseignement du catéchisme.

Des protestants se sont élevés contre ces incidents; elles ont été portées à la connaissance du comité central du parti communiste polonais, mais sans aucun résultat.

M. Makarczyk a noté également que les communautés d'enseignants n'ont pu se prévaloir du privilège que le gouvernement leur avait consenti, en permettant la réouverture des écoles secondaires et professionnelles. Les immeubles que l'on avait choisis à cette fin n'ont pas été libérés.

## Semaine du 9 au 14 septembre

**IL Y A TOUJOURS PLUS PAUVRE QUE SOI**

La photo ci-haut qui est une preuve tangible de cette vérité nous montre une mère hongroise et son enfant, cherchant quelque repos à leur arrivée à l'hôpital Rothschild à Vienne, Autriche, tandis que le père voit à leur enregistrement. Cet hôpital qui devait être démoli est maintenant surpeuplé depuis qu'il sert d'abris aux réfugiés hongrois. Notons en passant les secours apportés au peuple hongrois par des villages de réfugiés du Sud-Vietnam dont les besoins sont pourtant grands et par le diocèse de Kigoma, au Tanganyika. Suivons ce bel exemple et donnons généreusement à la quête pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'épiscopat" qui aura lieu **le 8 sept.** prochain dans toutes les églises.

## Lettre d'Allemagne

(Suite de la page 2)

mettent à l'électeur absent de son domicile d'exprimer son suffrage.

Le Bundestag actuel comprend cinq partis: l'Union démocrate-chrétienne avec l'Union chrétienne-sociale (C.D.U./C.S.U.) lequel parti a été au pouvoir pendant les quatre dernières années; le parti social-démocrate (S.P.D., qui a été le principal parti d'opposition, le parti démocrate libre, à tendances libérales (F.D.P.), la coalition du parti allemand (D.P.), conservateur, avec le parti populaire libre (F.Y.P.), dissident du F.D.P., le bloc pan-allemand (P.H.E.) groupant les personnes réfugiées.

Outre les 494 députés du Bundestag régulièrement élus, il y aura 22 observateurs représentant les intérêts de Berlin-Ouest. Ces "observateurs" ne sont pas directement élus par la population de Berlin, mais désignés par le Parlement de Berlin-Ouest en proportion de la force des groupes qui y représentent les partis politiques. Cette situation exceptionnelle est nécessaire en raison du régime spécial de droit international de l'ancienne capitale.

# Les Franco-Colombiens

## Mariage Beauchesne-Doucet



En l'église du Saint-Sacrement de Vancouver, avait lieu récemment le mariage de Marcel Beauchesne à Fleurette Doucet, fille de M. et Mme Wilfrid Doucet. Ils firent leur voyage de noces au Mexique.

## VANCOUVER

### NOCES D'OR DE M. ET MME OSWALD SALVAIL

Les enfants de M. et Mme Oswald Salvail se préparent à souligner, de façon on ne saurait plus chrétienne et plus filiale, le Jubilé d'Or de mariage de leurs bien-aimés parents.

L'événement prendra place en la paroisse St-Patrice de Honey, C.C., où les jubilaires résident depuis nombre d'années. Les fêtes comporteront entre autres une messe d'action de grâces, célébrée à 9h. a.m., le 23 septembre prochain, en l'église Saint-Patrice, par M. l'abbé J. Steele, curé de la paroisse. Suivra une réception, à la maison paternelle, pour la famille et les proches parents. Et le soir du même jour, un banquet réunira, au grand complet, nous l'espérons, la famille (enfants et petits-enfants) des vénérables jubilaires.

**Notes biographiques sur la famille Salvail**

Voici quelques notes biographiques sur cette admirable famille de chez nous, qui a su, on devine avec quel mérite ,demeurer fidèle à sa langue et à nos traditions nationales en pleine Colombie Canadienne; un record qui en vaut bien d'autres !

M. Oswald Pierre Salvail est né le 15 mars 1884 à St-Victor-sur-Richelieu, P.Q., tandis que Mme Salvail (née Régina-Clara Parent est originaire de St-Phime du Lac Saint-Jean, P.Q., où elle naquit le 7 février 1888.

Leur mariage eut lieu le 23 septembre 1907 en l'église Saint-Antoine de New-Bedford, Mass. Cinq ans plus tard, à l'été de 1912, les Salvail émigraient à Meyronne, Saskatchewan, où ils demeurèrent fermiers jusqu'au printemps de 1948, alors qu'ils vinrent prendre résidence à Haney, C.C. Trois des garçons y sont co-propriétaires d'un vaste garage moderne et des plus achalandés.

La famille de M. et Mme Oswald Salvail comprend douze enfants, (six garçons et six filles), dont onze de vivants. On y compte à date 31 petits-enfants.

1. Wilfrid, l'aîné, marié à Doris Nelson a une famille de sept enfants: Frances, Peter, Lauretta, Vivian, Edward, Margaret et Theresa. — Résidence: Haney, C.C.

2. Lauretta (Soeur Marie Saint-Raphaël, des Missionnaires Oblates de Marie Immaculée,) est professeur à l'Ecole Ménagère de St-Boniface, Manitoba .Elle célébrera l'an prochain ses Noces d'Argent de vie religieuse.

3. Ubald, marié à Simonne Bédard. — Enfants: Oscar-Léo, Noëla, Joseph, Denis, Rose-Marie, Marie-Anne. — Résidence: San Jacinto, Californie.

Ernest, marié à Dorothy Arnold. — Enfants: Alphonse, Mary, Gérald, Alfred, Paul, Rita et Joan. — Résidence: Haney, C.C.

5. Roger, marié à June LeCerf, le 24 août dernier. — Résidence, Haney, C.C.

6. Yvonne, célibataire. — Travaille et réside à Vancouver, C.C.

7. Adrien, marié à Rose-Marie Hunziber. — Enfant: une fille unique, Adrienne. — Résidence: Haney, C.C.

8. Florence, célibataire, décédée à Meyronne, Saskatchewan, en juin 1927.

9. Cécile: mariée à Philippe Arseneault. — Enfants: Edmond, André, Florence, Mai, Claire et Raymond. Résidence: Périgord, Saskatchewan.

10. Hélène, célibataire. — Travaille et réside à Vancouver, C.C.

11. Théodore: célibataire. — Travaille et réside à Bell, Californie.

12. Amélia, mariée à Raymond Boyer. — Enfants: Bernadette, Julien, Maurice et Paul. — Résidence: Vancouver, C.C.

**Bénédiction apostolique**

En témoignage de reconnaissance, comme aussi en gage de bénédictions célestes sur les solennités qu'ils préparent, les enfants de M. et Mme Salcail ont eu la délicate pensée de demander au Souverain Pontife, pour leurs Jubilaires du 23 septembre, sa Bénédiction Apostolique. Le précieux document vient tout juste de leur parvenir de Rome.

## N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

**Décès de Mme Paul Hachey**

Mercredi le 28 août, décédait en visite à Red Deer, Alberta, Mme Paul Hachey, née Maude McIntyre de la paroisse depuis 45 ans. Elle était âgée de 75 ans. Elle originait de Charlot, Nouveau-Brunswick, près de Moncton. Elle laisse son époux, M. Paul Hachey et neuf enfants vivants, dont 5 garçons: Georges, de Kamloops, C.C., Arthur et Antoine, de Maillardville, Arthur, de Mission, C.C. et Daniel de Port Coquitlam; quatre filles: Agnès, Mme A. McCormick, de Maillardville; Pricilla, à la maison; Germaine, Mme E. Blanchette, de Surrey, C.C., lina, Mme G. Lagange, de Red Deer, Alberta; et vingt petits-enfants.

Il y eut prières au salon funéraire S. Bowell & Sons à New-Westminster, vendredi, le 30 août, et les funérailles eurent lieu samedi matin. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait; le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., était chantre et Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue. Les porteurs étaient: Juste Bohémier. Wiliams Canuel, Lyle Huff, chette, de Surrey, C.C., Lina, Mme G. Antoine Finnigan. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam.

**Décès de M. Ernest Gagné**

Vendredi le 30 août, décédait à l'âge de 84 ans. M. Ernest Gagné, de 1207 rue Cartier, l'un des pionniers de la paroisse qu'il habitait depuis 48 ans. Né à Québec, M. Gagné fut un employé de la Scierie Fraser jusqu'en 1945, alors qu'il se retirait. Lui survivent deux fils: Ernest, de Victoria, et Roméo, de New-Westminster; quatre filles: Mme Ernestine Bouthot, Mme Jean Dicaire et Mme T. Wilson, toutes de Maillardville; et Mme Irène Ray de Victoria; 24 petits-enfants, 52 arrières petits-enfants et trois arrière arrière petits-enfants. Il y eut des prières au salon funéraire Columbia, lundi soir à 7h.30. Les funérailles eurent lieu mardi le 3 septembre et l'inhumation au cimetière de Burquitlam.

**Mariage Labrecque-Kondo**

Mercredi le 28 août eut lieu le mariage de Paul Wilfrid Labrecque, fils majeur de Télesphore Labrecque et de Rose Brulotte, autrefois de Rosetown, Sask., maintenant employé à Essondale, et Noriko Maria Kondo, nouvellement convertie, fille majeure de Tokukazu Kondo et de Sutsue Hayshi, de New-Westminster. Les témoins étaient M. Arthur Specken et Mlle Ruby Walter. Le R.P. Curé officiait à la messe. Il y eut ensuite un déjeuner chez M. et Mme Arthur Specken, sur la rue Brunette.

**Cinquième anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Maillardville**

Dimanche le 1er septembre, la paroisse soulignait le cinquième anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Maillardville, le 22 aout 1952, lors de la grève des Ecoles. Une grand'messe solennelle d'action de grâces fut chantée à 11 heures. Le célébrant en était le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé actuel, assisté des RR. PP. Sigismond Lajoie, o.f.m., vicaire et principal de l'Ecole Supérieure, et Bonaventure Dureau, o.f.m., vicaire et professeur. M. l'abbé Joseph Fouquette, curé d'alors, qui avait obtenu les Religieuses, donnait le sermon de circonstance sur la vocation religieuse après avoir adéquatement félicité et remercié les Religieuses de leur magnifique travail. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Faucher exécuta une messe en parties. De deux heures à cinq heures de l'après-midi, un thé fut servi au couvent par les Dames de Ste-Anne et une machine enrégistreuse fut présentée en humble hommage de gratitude.

Quelle somme de travail et de sacrifices fut accomplie depuis cet été 1952 ! Elles arrivaient quatre... elles sont maintenant dix !! Seuls connaissent tous ces sacrifices, ceux qui les ont partagés avec elles et les ont encouragées, les Pasteurs. Travaillant dans la pauvreté du trict nécessaire, elles se mirent généreusement à la tâche onéreuse d'apprendre l'anglais, car il faut être bilingue en Colombie. La Communauté en général et chacune des Religieuses en particulier, avec une bonne volonté et une adaptation peu ordinaires n'ont rien négligé: études individuelles et communautaires, cours privés, cours d'été dispendieux dans des instituts religieux à Vancouver et même en Orégon, aux Etats-Unis, d'où l'une d'entre elles revenait cet été, Bachelière-ès-Lettres bilingue, après trois années d'études régulières. Elle enseignera à Lourdes en septembre au grade 10, et la biologie au grade XI. Trois autres religieuses enseignent facilement dans les deux langues et toutes se débrouillent de mieux en mieux dans la langue de Shakespeare. De plus, elles ont, sous les auspices de la Fédération et avec les Religieuses du Bon Pasteur de Fatima, formé Le Comité d'Education et préparé un programme gradué de français qui s'enseignent dans nos écoles et qui se rend cette année au sixième inclusivement, ainsi que le Concours de Français Interscolaire annuel pour les quatre écoles françaises ou bilingues de la Colombie. Tout le bien qu'elles ont fait pour la survivance du français chez nos jeunes, avec des succès marquants, ne peut cependant se mesurer... ni la somme de travail... ni le bien qu'elles ont fait à l'âme de nos jeunes. Dieu le voit, Dieu le sait, Dieu les récompensera.

Depuis plusieurs semaines. Nos Mères se préparaient à leur cinquième anniversaire en peinturant, sciant du bois, rappiécant des pupitres pour recevoir le nombre grandissant d'enfants. Elles sont de tous les métiers, nos Mères. Elles sont vraiment missionnaires. La situation est meilleure, mais il manque encore bien des choses... surtout des vocations de la Colombie. Aussi, un des souhaits du R.P. Curé au Thé de l'après-midi du 1er septembre était : un couvent neuf au cours des prochains cinq ans... et un Postulat en Colombie! Grand Merci, Mère Provinciale, Grand merci toutes nos Mères. Il fait bon tout de même dans notre misère ici, restez toujours avec nous.

## Mariage Moquin-Houle



Récemment, en la Cathédrale de McLennan, avait lieu le mariage de M. Henri Moquin, fils de M. et Mme Philippe Moquin, de Donnelly et de Valentine-Marie Houle, fille de feu Adélard Houle et de Mme Davilda Papineau, de McLennan. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

## PICARDVILLE

M. Maurice St-Louis, qui est dans la marine à Victoria, est en visite cette semaine chez ses parents M. et Mme A.-C. St-Louis.

Aussi en visite chez leur mère, Mme Ouellette, Robert qui est dans la marine et Narcisse qui est dans l'armée.

M. Alex St-Louis est très sérieusement malade nous lui offrons nos prières.

Etaient en visite chez des parents et amis : MM. Armand, Clément, Raymond et Jérémy St-Louis, d'Edmonton, M. et Mme Rousseau et famille, de Morinville, M. et Mme Albert Cyr, de Lanaria, M. et Mme Armand Provençal de Villeneuve, Mme Edmond Préfontaine et sa famille, Mme Emile Fortier, de Vimy.

M. Maurice Lambert a passé quelques jours avec ses parents, M. et Mme Cyril Lambert.

Dans la partie de balle, dimanche, Picardville a gagné contre Vimy 8-6 pour remporté la victoire des semi-finales. Maintenant nous jouerons contre le gagnant entre Legal pour la coupe de cette année.

Mlles Louise et Aldéa Breault sont partie pour une vacance de 3 à 4 semaines dans les Etats-Unis où Mlle Louise Breault est née (au Kansas).

## JOUSSARD

De l'Ontario sont venus M. et Mme David Brassard, ainsi que M. et Mme Gaston Gravelle et leurs deux enfants chez la famille Joachim Claveau.

M. Eugène Casavant est de retour de Montréal où il s'était rendu au chevet de son père malade.

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Gisèle Beaudoin, de Falher, qui vient enseigner les grades 3 et 4 à notre école. Nous lui souhaitons une fructueuse année avec ses premiers élèves.

Mlle Jeanne Laferrière, d'Edmonton, était en promenade chez ses parents à Joussard, la semaine dernière.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à Sr Olier-du-St-Sacrement qui vient comme cuisinière au couvent Ste-Anne.

L'école a ouvert ses portes, mardi le 3 septembre, donc à nos institutrices, écoliers et écolières, une bonne année scolaire.

Le R.P. Bouchard, o.m.i., est venu se retirer pour quelques jours à la Mission St-Bruno.

Nous avons eu quelques scouts de Falher, avec leur aumônier, le R.P. Guy Goyette, o.m.i. Ils ont dû venir à Joussard, traverser le lac pour aller camper. Selon toutes apparences ils ont passé une agréable semaine.

M. Girard, de St-Isidore, est venu faire un tour à Joussard, dimanche. Il était accompagné de M. l'abbé Tremblay et sa ménagère, Mlle Girard, de Port-Alfred, ainsi que de M. Grenier et M. Bergeron, de St-Isidore.

Un groupe de parents de M. et Mme E. Casavant, est venu de Nampa, Falher et McLennan, dimanche le 1er septembre et tous ensemble ils ont traverser le lac en pique-nique.

Nos félicitations à Mlle Mérilda Leblanc qui a gagner un superbe bateau à McLennan, la semaine dernière. Nous sommes certains qu'elle passera plusieurs heures d'agrément à voyager sur le lac.

## CLUNY

M. et Mme Jérôme Corbeil (Jacqueline Cretin) sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Michel-Loraine. Nos félicitations.

M. et Mme W. Haggarty sont très heureux d'avoir la visite de leurs trois fils: Jack et Bob qui reviennent de l'Ontario où ils ont suivi des cours militaires; Donald qui passe sa vacance chez lui, il fait partie de la police montée et est stationné à Port Alberni. Ils ont aussi la visite de Mlle Rita Haggarty soeur de M. Haggarty, elle demeure à Granby, Qué.

M. et Mme Julien Nobert recevaient le R. Frère M.-Justin, des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa, Frère Justin est le frère de Mme Nobert.

Plusieurs de nos gardes-malades étaient en visite dans leur famille respective: Mlles Denise Certin, Pauline Nobert, Laurette Gibeau et Jeannine Beaudin.

Mlle Hazel Gordon est présentement en vacances chez ses parents.

M. et Mme Léo Desjardins, Jr, étaient de passage ici dimanche.

Les récoltes commencent tranquillement mais nous avons eu une pluie pour retarder un peu.

Les élèves reprendront bientôt le chemin de l'écho, quelques-uns contents et d'autres pas trop soucieux.

Samedi le 31 août en l'église paroissiale Mlle Marie Simard unissait sa destinées à M. Stewart Sanders. La mariée en sa jolie toilette blanche entrait au bras de son père précédée des filles d'honneur, ses deux soeurs Mme A. Schikosky et Mlle Carole. Les placiers étaient Jean Simard et M. Sanders, frère du marié. Mme Le Cretin touchait l'orgue. Le R.P. Bossé célébrait la messe nuptiale. Dans l'après-midi il y eut réception pour parents et amis.

## VIMY

Mme F. St-Arnaud est en visite chez des parents à Vancouver, C.C., dans son voyage elle assistera aux noces d'or de M. et Mme Donat Bougie, soeur de Mme St-Arnaud.

En visite au presbytère, la semaine dernière, Mgr Loranger, de Morinville, l'abbé Lemelin, de Fort Kent et l'abbé Poulin, de St-Paul.

M. et Mme Lucien Huot recevaient la visite de M. et Mme P. Pigeon, de St-Paul.

M. et Mme Jack Bird (Jeannette Carrière )et leur famille passaient la fin de semaine chez M. et Mme Fernando Carrière.

## LEGAL

Les vacances sont déjà terminées et nos élèves reprenaient de nouveau le chemin de l'école mardi matin dernier. Nous leur souhaitons d'avance une bonne année. Nous vous donnerons, la semaine prochaine, la liste des maîtres et maitresses qui partageront les classes pour cette année, et nous souhaitons d'avance la bienvenue aux nouveaux membres du personnel enseignant.

La température idéale de dimanche dernier a permis notre rassemblement annuel au cimetière pour rendre hommage à nos défunts. Nous félicitons tous ceux et celles qui sont venus par leur présence accomplir cette oeuvre de miséricorde spirituelle et offrir leurs prières pour les âmes les plus abandonnées.

Nous avons baptisé, dimanche après-midi, Marie-Suzanne-Juliette Clermont fille nouveau née de M. et Mme Léo Clermont d'Edmonton, et aussi Vincent-Rodrich Chauvet, fils nouveau né de M. et Mme Louis Chauvet. Etaient parrain et marraine du premier baptême: M. Ernest Clermont et Mme Marie-Anne Clermont, et pour le deuxième M. Rodrich Banks et Mlle Kay Dier. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Etaient de passage au presbytère en fin de semaine M. l'abbé Gregory Reignier, curé de Moerns, qui partait pour un voyage en son pays natal, la Hollande, et aussi M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

Etaient de passage au couvent, la semaine dernière, Mme Gingras et sa fille, Mme Tremblay, de la Tuke, Québec, visitant Soeur Gingras. Est en visite aussi chez son frère, M. Albert Montpetit, M. J. Montpetit, d'Ottawa.

Dans une troisième et dernière joute de la série semi-finale de la ligue senior de balle au camp, Legal perdit contre l'équipe de Alcomdale par un pointage de 14 à 6 et Vimy perdit contre Picardville par un pointage de 6 à 8. La finale se jouera donc entre les équipes de Picardville et Alcomdale.

## FORT KENT

Chez M. et Mme Maurice Campeau avaient récemment la belle visite de la soeur de Mme Campeau. Mme Victor Dubeau (Elodi Fex) de Vancouver qui a aussi rendu visite à chez M. et Mme Pierre Gamache et ses autres parents. Ils recevaient aussi la visite de leurs cousins et cousines: M. et Mme Le Marier et Mme Besner de Vaudreuil, P.Q., ils ont aussi rendu visite à leur cousine, Mme Pierre Gamache qu'ils n'avaient pas revue depuis 40 ans, aussi visité leur tante Mme Jos Fex, de Bonnyville, ils se sont rendus à Victoria, C.C., visiter d'autres cousines et en revenant se sont arrêtés à Moose Jaw pour visiter M. M. et Mme Omer Marceau.

M. Robert Leguerrier, de la Marine Canadienne, est en congé chez ses parents pour quelques semaines — aussi en fin de semaine M. et Mme Harvey Farrell (Hélène Leguerrier) et leur fiston.

L'abbé Emile Hébert, après avoir passé quelques semaines avec sa soeur, Mme Eva Bourbeau, est retourné dans sa paroisse à Bienville, Québec, Ainsi que son fils le Dr Gérard aux Etats du Maine.

M. Urbain Michaud qui a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Albini Michaud est retourné travailler à Brocket avec son cousin le R.P. Martin Michaud, sa mère l'accampagnait jusqu'à Edmonton où elle doit visiter ses petites-filles.

Mlle Thérèse Bouchard après les Cours d'Eté est venue passer quelques jours avec ses parents.

M. et Mme Gérard Campeau sont partis pour une petite vacance avec leur beau-frère et soeur M. et Mme Brière, de Calgary, pour visiter leurs parents de la Côte du Pacifique.

Mme Jean Delillieux (Adrienne Croteau) et sa petite famille sont retournés à Saskatoon après avoir passé une quinzaine de jours avec ses parents — il fut reconduit en auto par son frère l'abbé Fernand, il avait été accompagné jusqu'ici par son frère l'abbé Edmond.

Nous fûmes heureux du retour, dimanche dernier de nos chères religieuses, surtout anciennes, nous souhaitons la bienveneu aux nouvelles. Malgré que ces changements nous ont beaucoup affectés.

Chez M. Arthur Jubinville recevait, la semaine dernière, la belle visite des RR. SS. Lionel des Soeurs de l'Assomption et Soeur Marie de St-Paul Odilon des Soeurs Ste-Croix, toutes deux soeurs de Mme Jubinville.

En vacance pour quelques jours chez ses parents M. et Mme W. Chalut. Mme Lucille O'Connor avec sa petite famille.

Est née en fin de juin à M. et Mme Philippe Gamache (Rose Laplante) une fille baptisée par l'abbé Lemelin sous les prénoms de Carmen-Georgette. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 août est né à M. et Mme Hervé Levasseur (Rita Daigle) un fils baptisé le 25 par l'abbé Lemelin, sous les prénoms de Gilbert-Edmond-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Levasseur, oncle et tante de l'enfant.

# A la mémoire de M. Joseph Gaulin, dont le Service funèbre fut chanté récemment à Saint-Albert

**N.D.L.R. — Il y a quelques semaines, la paroisse de Saint-Albert perdait l'une de ses plus anciennes figures, dans la personne de M. Joseph Gaulin. En janvier 1948, Monsieur Gaulin et sa digne épouse célébraient leurs Noces d'Or. Afin de souligner les mérites de ce pionnier, nous ne croyons mieux faire que de reproduire ici ce que "La Survivance" d'alors publiait. Madame Gaulin avait précédé son époux dans la tombe, en 1949.**

* * *

L'un des jubilaires, M. Gaulin, est né en 1874 à Ste-Hedwidge de Clifton, Québec. Son épouse est née dans le même village en 1879. C'est au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie que Mlle Vien fut élevée. Elle enseigna à l'école publique jusqu'au moment de son mariage. Le 9 janvier 1898, le curé de la paroisse, M. l'abbé Wilfrid Moradie, bénissait leur mariage. Ils s'installèrent sur une ferme et y demeurèrent cinq ans.

Ayant entendu dire par des personnes revenant de l'Ouest que le terrain était plus favorable à la culture et à meilleur prix — 160 acres pour $10.00 alors qu'à St-Hedwidge on devait payer $500.00 pour 50 acres, le jeune ménage se décida au printemps de 1903 d'aller tenter fortune à Brosseau-Duvernay. Les familles Desrosiers, St-Hilaire et Lapierre les y accompagnèrent. Mme Gaulin retenue par la maladie de son plus jeune enfant dû rester en arrière. L'enfant rétabli, Mme Gaulin malgré les supplications de ses parents, de ses frères et soeurs, quitta l'Est pour rejoindre son mari. En compagnie des familles Gervais et Vincent, avec 3 enfants en bas âge, elle voyage cinq nuits sur des trains qui n'avaient nullement les commodités d'aujourd'hui, pour arriver à Strathcona, arrêt de tous les colons; à l'époque, Edmonton n'avait pas encore de gare. Il n'y a que les anciens qui puissent dire tout ce que ces voyages avaient alors de pénible. A Strathcona il fallait traverser la rivière sur une barque ou "Ferry". Il n'y avait pas encore de pont à cette époque. Arrivée dans l'Ouest, Mme Gaulin perdait son plus jeune des suites de la dysenterie. Le lendemain des funérailles, elle se rendait à l'hôpital avec ses deux petits garçons pour la naissance d'un quatrième enfant. L'hôpital la retint un mois et demi pour subir une opération. La Soeur qui gardait les enfants pendant tout le temps avait beau dire à ces jeunes bambins que leur mère était à l'église, ils ne pouvaient comprendre qu'elle fut si longtemps pour assister à la messe.

Pendant ce temps, le jeune papa travaillait à Strathcona à construire une petite maison pour la famille. La maison n'était pas grande, 10x12, un seul rang de planches, comme chaises des caisses de pommes, un petit poêle en tôle, un lit en planche et sans matelas, la table remplacée par une boîte; de plus il fallait vivre, nourrir déjà une petite famille qui devait encore augmenter, et cela avec 75 sous par jour.

Après un séjour de deux mois ici, les Gaulin et leurs compagnons de l'Est travaillèrent à la construction de deux radeaux (raft). Ceux-ci terminés les hommes chargèrent les bagages, les objets de ménage puis ce fut le tour des femmes et des enfants de s'y installer et de naviguer cent mille dans de telles conditions pour arriver enfin à Brosseau-Duvernay. Le voyage fut pénible; la crainte des femmes, les pleurs des enfants ne pouvaient se maitriser que par la récitation du chapelet.

Arrivés à destination, les hommes construisirent des maisons en "log" et chaque famille prit possession d'un homestead. Pendant 15 ans M. et Mme Gaulin peinent, travaillent, prient sur cette terre et y arrachent le nourriture pour leur petite famille. Quinze années bien pénibles en effet. Les loups étaient devenus des visiteurs quasi quotidiens au point qu'un jour un troupeau de ces maraudeurs se dirigea sur les enfants qui étaient à jouer. Les enfants effrayés entrèrent, mais le troupeau sauvage persista à tenir ferme près de la maison jusqu'aux petites heures du matin. C'était l'époque où tout le monde se sentait plus en sûreté à la maison, le soir.

Après 15 ans de péripéties semblables, M. et Mme Gaulin vinrent s'installer à Morinville. C'était à l'automne de 1919. C'est ici que naquit leur 6e et dernier enfant. La famille est au complet. Dix ans plus tard les Gaulin prirent résidence à St-Albert où ils demeurent depuis, entourés de leurs enfants et de l'estime de toute la paroisse.

Ici ces braves gens déployèrent leur zèle envers toutes les organisations paroissiales. Mme Gaulin devint membre des Dames de l'autel. Elle occupa le poste de présidente de cette organisation pendant quatre ans. C'est à son zèle que l'on doit la confection de tous les ornements mortuaires qui parent l'église aux jours de funérailles. Elle s'occupe en plus de pique-nique, bazar, souper, banquets, pèlerinages, etc.

Pendant ce temps, M. Gaulin est employé au couvent Youville durant six ans, puis il devient gardien du cimetière paroissial, creusant fosses, aidant le curé à faire de ce saint lieu l'un des plus beaux de toutes les paroisses avoisinantes. On croirait que les épreuves étaient passées, mais la guerre vient mettre l'inquiétude dans ce foyer.

C'est l'épreuve en effet qui fait ressortir l'esprit de foi et ici encore cet esprit surnaturel ne leur fait pas défaut. Deux de leurs fils furent appelés: Florian, dans la marine, Alva dans l'aviation. Ce dernier quitta le Canada en 1942 à destination de l'Angleterre. Il prit part au débarquement en France, puis combattit en Belgique, en Hollande et en Allemagne. La guerre terminée, les deux reviennent sains et saufs. La joie est de nouveau dans la maison.

# BEAUMONT

Pour le terme scolaire les instituteurs sont tels que: M. Laurent Beaudoin, principal, Mère Cécilia-Marie, M. Armand Beaudoin, Mère Marie-Claide de l'Eucharistie, Mère St-Léandre, Mme Jos. Bérubé.

Chez M. Raymond St-Jacques, on conduisait d'urgence à l'hôpital, une fillette.

Après un séjour de deux mois dans cette paroisse, le R.P. G.-H. Lemieux, o.m.i., part pour North Battleford, Sask. Le R.P. Lucien Robert devra prendre la cure vers la mi-novembre.

Samedi le 7 septembre à 8 heures p.m. les membres et paroissiens sont invités aux prières de l'Armée bleue, suivi de la messe.

Mme Donahue, de Mercoal, visitait chez M. et Mme Léo Roberge.

Mlles Eva Lapointe et Denise Vincent de Bonnyville visitaient chez Mme W. LeBlanc et M. et Mme L. Goudreau.

La semaine dernière MM. Maurice Magnan, Emery L'Heureux, Albert Bérubé étaient de passage à Atmore, Plamondon, Lac-la-Biche et Normandeau visiter les familles C. Lebas, Euric Hébert et Desrochers, Charest, Richard, etc... cette semaine M. Napoléon Bérubé, Albini Bérubé et M. Théberge sont allés en visite à Bonnyville.

M. Julien Bérubé, Yvonne Bérubé, M. Paul Sasseville sont partis pour Calgary, Banff, Lac-Louise, etc... en fin de semaine.



# Une merveilleuse soirée . . .

(suite de la page une)

tant"... Au théâtre, le cas présent nous ferait évoquer l'image d'un jeune débutant voulant jouer à la manière du ciale de Louis Jouvet.

Marguerite Piché, Maurice Loriean et Lucien Loricau ont reçu les applaudissements qu'ils se sont bien mérités en interprétant d'une façon aussi spectaculaire le célèbre trio de l'opéra de Gounod: la scène de la prison de Faust. Après l'intermission qui refroidit toujours le spectateur, Marguerite Piché a su plonger tout ce monde dans l'étonnement par la magistrale interprétation de l'extrait "regna nel silenzio" de l'opéra Lucia Di Lammermoor de Donnizetti. Un ami me confiait précisément à son sujet: "Marguerite ne change pas, semble-t-il, nous l'aimons toujours, et pourtant elle nous étonne constamment". L'ami a bien raison, et je n'y ajoute rien.

Au point de vue surprise, Ronald Nelson tient la vedette. Voir cette charpente longue de six pieds et quatre pouces, et le maintien que vous imaginez, nous fait un peu peur. Mais Ronald Nelson s'est gagné de vifs applaudissements, un rappel alors qu'il en méritait plusieurs autres. Il est jeune, se développera constamment et nous désirons certe le voir dans les prochaines représentations. Retenez donc son nom, et peut-être un jour... qui sait? si la condition de vie des artistes peut s'améliorer en ce pays!

Pour sa part, Thérèse Trottier se surpasse et vous verrez, elle s'implentera. Mais de tous ces noms, je m'en voudrais de ne pas mentionner les deux suivants: Kathleen Létourneau et Harry Alwood. Les deux pianistes ont accompli un travail gigantesque et n'eut été de leur brio, le succès aurait été beaucoup moindre. Il me faut bien terminer par les choeurs: le travail de Jean Létourneau a été magnifique jusqu'ici mais les choeurs n'ont pas encore réussi à m'émouvoir. Depuis les deux opéras du printemps dernier, la situation demeure la même: les choeurs constituent toujours la "bête libre" du spectacle. Il me semble qu'il faudrait appuyer sur le "partage des voix"...

Quelques échos des projets d'avenir nous sont également parvenus: il semble que la Capital Choral Society présentera à l'automne Die Fledermaus de Strauss, et le printemps prochain: Faust, de Gounod. Il s'agit d'une heureuse initiative car il est beaucoup plus normal de présenter deux spectacles différents, en des saisons différentes, que deux opéras dans la même semaine comme l'an dernier.

Mais il nous reste encore un espoir à formuler: que les autorités ne nomment qu'une seule vedette par spectacle. L'an dernier, par exemple, dans Roméo et Juliette, le rôle féminin fut tenu par deux vedettes qui alternaient. Non seulement pour les artistes euxmêmes, mais surtout pour les spectateurs, il n'y a rien de plus détestable.

Enfin, pour le moment, nous attendons les résultats des auditions. Mais en réfléchissant, il semble que Die Fledermaus ne sera pas facile... Et pour abuser des prédictions, il semble que Faust sera beaucoup plus apprécié... Mais si le Capital Choral Society suit toujours la même ligne de conduite, il est certain que nous assisterons à un spectacle de choix.

## Etablissement au pays d'un collège ouvrier?

Ottawa. — Soucieux de stimuler l'éducation des travailleurs, le Congrès du travail du Canada envisage l'établissement d'un collège ouvrier au Canada.

Directeur de l'éducation de la grande centrale syndicale, M. Max Swerdlow doit se rendre en Europe dans quelques mois pour prononcer des conférences dans certains collèges ouvriers. Il en profitera pour se familiariser avec les méthodes en usage dans ces institutions.

Il accomplira ce voyage en qualité de membre d'un comité de consultation, chargé par l'Organisation internationale du travail de préparer une étude sur les divers projets d'éducation parmi les groupements ouvriers. Le comité se réunira à Genève au début de décembre.

LA REINE DES SECRETAIRES



**Comme toute secrétaire, Mlle Sheila Ward, de Montréal, pourrait écrire un livre volumineux sur ses patrons. Mais elle s'est limitée à une composition de 200 mots qui vient de lui mériter le titre de "Reine des secrétaires" au Canada, aux Etats-Unis et au Mexique, et une kyrielle de prix, notamment un voyage aux îles Hawaï, une garde-robe et divers meubles ultra-modernes pour elle et son patron immédiat, M. R.-A. Neale, vice-président de la firme Canadair. Dans sa composition, Mlle Ward admet que le patron, un homme fort occupé, oublie parfois de lui dire bonjour en arrivant le matin, et néglige certains rendez-vous. Mais il compense par une exquise politesse et l'habitude de discuter d'affaires avec sa secrétaire comme si elle était une véritable associée.**

## Cri d'alarme contre l'immoralité

Czestochowa. — S'adressant à plus de 800,000 pèlerins accourus de tous les coins de la Pologne pour le premier grand pèlerinage à Notre-Dame-de-Czestochowa, depuis la dernière guerre, le cardinal Wysynski a lancé un cri d'alarme contre la vague montante de l'immoralité et invité les catholiques à réagir puissamment. Evoquant le rapide accroissement des divorces, la diffusion toujours plus grande des publications pornographiques, la dégradation du sens de la famille, la crise de la jeunesse qui se traduit dans une hausse inquiétante de la criminalité juvénile, le primat de Pologne a adjuré ses auditeurs d'assurer le salut de la patrie polonaise. "Votre rôle est pénible, dit-il, mais vous devez être une génération de héros". Et d'ajouter: "C'est à vous de décider par votre conduite quotidienne, par la mesure d'héroïsme dont vous saurez faire preuve, si ce qui a été l'oeuvre de nos ancêtres pendant des siècles doit être sauvé".

DECOUVERTE D'UNE MESSE DE HAYDN

Vienne. (CCC — Un jeune musicologue américain, M. Robbins Landon, a découvert dans les archives de l'abbaye bénédictine de Goettweig, en Autriche la messe Rorate Coeli Desuper, de Joseph Haydn. Landon avait déjà fouillé souvent les archives de Goettweig à la recherche de cette messe. C'est par hasard qu'il l'a découverte, perdue au milieu d'oeuvres de musiciens inconnus.



# Les Chinois ne seront jamias . . .

(suite de la page une)

**Opportunistes**

A son avis, plusieurs Chinois sont membres du parti communiste parce qu'ils sont opportunistes et que leur adhésion au parti leur parait une chance d'améliorer leur situation.

Il n'existe cependant pas de vie luxueuse, même chez les dirigeants communistes parce qu'il n'existe aucune intimité. Les prix ne sont pas élevés en devises canadiennes, mais ils sont exorbitants par rapport aux salaires.

M. Kinmond, correspondant de la dernière guerre mondiale qui fut pendant sept mois prisonnier des Allemands, a dit avoir rencontré plusieurs soldats et marins: tous les aéroports sont bien gardés et chaque ville a sa propre garnison, surtout dans le sud, qui serait la principale cible d'une invasion nationaliste venant de Formose.

**Les Russes**

Plusieurs usines sont munies de machineries russes et plusieurs Russes demeurent en Chine — il y a une colonie russe de plus de 3,000 personnes à Pékin. Des Chinois lui ont dit que la majorité des Russes étaient des techniciens ou des conseillers.

M. Kinmond, qui ne parle pas le chinois, a engagé un interprète, à ses frais, par l'intermédiaire d'une agence touristique gouvernementale. Il a déclaré que les interprètes et les représentants du gouvernement à qui il a parlé n'ont fait aucune tentative apparente pour l'endoctriner et semblaient bien accueillir sa critique du communisme et des conditions de vie en Chine.

## La fusée russe serait des plus précises

Berlin. — Le journal de l'Aviation soviétique affirme, que le nouveau projectile intercontinental, mis à point par les Russes, peut transporter un explosif à hydrogène qui détruira à coup sûr la cible sur laquelle il sera lancé.

Cette affirmation est faite dans un article publié sur "Sowjetskaja Aviatia" sous la signature du major-général G. I. Pokrowski. L'article a été cité par ADN, agence de nouvelles de l'Allemagne orientale.

Pokrowski déclare que le projectile soviétique peut atteindre une altitude de 600 milles et touchera sa cible à une vitesse de 15,000 milles à l'heure.

# Lutte contre le matérialisme . . .

(suite de la page une)

leur fraicheur, leur joie, leurs aspirations les plus légitimes et bientôt deviennent amers et rebelles."

**Rôle de l'Eglise**

Après avoir rappelé que de nouvelles organisations internationales, chargées de remédier aux détresses économiques et culturelles des peuples les plus besogneux ont été créées dans l'aprèsguerre, le Pape déclare que l'Eglise aussi, par sa nature et son histoire, par le dévouement et la compétence de ses missionnaires, a prouvé qu'elle est spécialement qualifiée pour exercer avec succès une oeuvre civilisatrice.

"La JOC, poursuit le Souverain Pontife, est riche de son expérience en matière d'éducation de la jeunesse ouvrière et possède une méthode qui a fait ses preuves et démontre ses capacités d'adaptation aux circonstances les plus variés. Elle est donc capable d'exercer, partout où elle est présente, une action large et durable sur l'éducation populaire, en collaboration avec les autres organismes officiels ou privés qui poursuivent le même objectif".

Le Pape a conclu son discours par la bénédiction apostolique.

## Série d'explosions expérimentales britanniques

Canberra. — Le ministre des approvisionnements de l'Australie, M. Howard Beale, a annoncé qu'une nouvelle série d'explosions expérimentales britanniques commencera le mois prochain dans les vastes terrains désertiques de Maralingua, au coeur du pays. C'est la Grande-Bratagne qui se livrera cette fois encore à ces expériences. Ce sera la cinquième série entreprise en Australie ou dans le voisinage de ce pays. On sait qu'en mai et juin derniers, la Grande-Bretagne a expérimenté dans la région de l'île Christmas, dans le Pacifique, sa bombe à hydrogène, malgré les protestations du Japon et d'autres pays asiatiques. On ne sait pas encore combien d'explosions comportera la prochaine série: cependant, il appert que les bombes utilisées dégageront une puissance de l'ordre de mille tonnes de TNT.

L'ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE A PRIMAUTE SUR L'EXEMPLE D'AUTRUI

Boston. (CCC) — "The Pilot", journal catholique de Boston, parlant de la "Croisade pour New-York" de Billy Graham, qui se termine le 1er septembre, écrit: "Que les catholiques admirent Billy Graham à distance et qu'ils suivent les enseignements de leur Eglise sans leurs relations avec cet honnête homme".

# La tragédie du mont Slesse est insoluble

Vancouver — La deuxième pire tragédie aérienne du Canada, autour de laquelle le mystère est aussi profond aujourd'hui que le jour de la disparition de l'avion, le 9 décembre dernier, ne sera probablement jamais résolue.

M. Norm Donnelly, gérant régional des opérations pour la Société Air-Canada, a déclaré qu'il est impossible de déterminer la cause de l'écrasement d'un "North Star" de cette compagnie, au cours duquel 62 personnes ont perdu la vie.

L'appareil s'est écrasé sur le mont Slesse de 8,000 pieds, à 100 milles à l'est de Vancouver. Pendant cinq mois, les débris pulvérisés de l'appareil et les corps des victimes sont demeurés cachés sous la neige et les nuages.

Les débris ont été tellement éparpillés par la neige fondante, a dit M. Donnelly, qu'il est impossible de déterminer maintenant ce qui s'est produit.

On a retrouvé que très peu de restes humains.

Air-Canada, le ministère des Transports, la Gendarmerie canadienne et le B. C. Mountain Rescue Group sont généralement d'avis qu'il ne sert plus à rien de retourner sur la scène montagneuse de la tragédie, a dit M. Donnelly.

MM. D. D. Murphy, directeur régional du ministère des Transports et président de la Commission d'enquête, et Len Macdonald, de Montréal, ingénieur d'Air-Canada, se sont rendus dernièrement sur les lieux de l'accident.

M. Murphy a dit qu'on croit que l'appareil était intact au moment où il a touché le flanc de la montagne "et qu'on n'a relevé aucune indication laissant croire qu'il y a eu feu ou une explosion".

La compagnie a l'intention d'acheter un terrain sur une partie accessible de la montagne et d'y ériger un monument du souvenir à l'intention des parents des victimes.

## L'orientation professionnelle

Ce n'est que depuis quelques années que le problème de l'orientation professionnelle retient l'attention des sociologues. Les constatations qui ont été faites posent divers problèmes dont on n'aperçoit pas encore la solution, notamment celui de l'apprentissage. On a constaté que sur 100 jeunes gens, 29% exercent le métier qu'ils ont appris, 22% ne l'exercent pas. D'autre part, 23% n'ont pas appris de métier mais ont diverses occupations; enfin 8½% restent en chômage. Le changement d'orientation est un fait que l'on vérifie aussi bien pour les jeunes filles que pour les jeunes hommes. Ainsi, sur 100 apprenties couturières, 12% seulement sont restées dans la couture; 20% sont passées à la confection mais 28% sont devenues des employées de bureau; 9% des employées de commerce; 8% des accupations diverses et 23% sont à charge de la sécurité sociale.

## La Thailande se modernise

On ne parle guère de cette Thailande qui est l'ancien Siam. Il est vrai qu'elle ne compte que 20,000,000 d'habitants, ce qui, en Asie, est peu de chose si on les compare au 600 millions de Chinois, aux 350 millions d'Indiens, aux 75 millions de Pakistanais, aux 80 millions d'Indonésiens ou aux 85 millions de Japonais. Il n'en reste pas moins que la Thailande va construire le plus grand barrage d'Asie sur la rivière Ping à 260 milles au nord-ouest de Bankkok. Il comptera d'abord deux générateurs de 70,000 kilowatts; ensuite on en ajoutera six autres de la même puissance et on espère que les huit seront en place en 1981. Le barrage aura 505 pieds de haut et 1,510 pieds de large. Le réservoir couvrira 9,890,000 acres. Il permettra l'irrigation de 2 millions d'acres dont bénéficieront 10 millions d'habitants répartis sur 34 des 71 provinces que compte le pays.







# Vaccin contre la POLIOMYELITE

En septembre, l'on donnera le vaccin contre la poliomyélite aux enfants nés en 1953 et 1954. Le grand nombre d'enfants à recevoir ce vaccin nous oblige à procéder par groupes d'âge. La clinique se trouvera au 8ème étage de l'Hôtel de Ville, et les heures seront de 9h. a.m. à 11h. a.m. les jours ci-dessous indiqués.

Veuillez amener les enfants les jours spécifiés d'après la première lettre de leur nom de famille. Par exemple, ceux qui sont nés en 1953 ayant un nom de famille commençant par A ou B se présenteront le matin du 9 septembre tel qu'indiqué ci-dessous:

ENFANTS NES EN 1953

| DATE | Première lettre du nom | DATE | Première lettre du nom |
|---|---|---|---|
| Sept. 9 ........ | A et B | Sept. 16 ........ | M |
| Sept. 10 ........ | C et D | Sept. 17 ........ | N, O, P, Q et R |
| Sept. 11 ........ | E, F et G | Sept. 18 ........ | S |
| Sept. 12 ........ | H, I et J | Sept. 19 ........ | T, U, V, W, X, Y et Z |
| Sept. 13 ........ | K et L | | |

ENFANTS NES EN 1954

| DATE | Première lettre du nom | DATE | Première lettre du nom |
|---|---|---|---|
| Sept. 23 ........ | A et B | Sept. 30 ........ | M |
| Sept. 24 ........ | C et D | Oct. 1 ........ | N, O, P, Q et R |
| Sept. 25 ........ | E, F et G | Oct. 2 ........ | S |
| Sept. 26 ........ | H, I et J | Oct. 3 ........ | T, U, V, W, X Y et Z |
| Sept. 27 ........ | K et L | | |

EDMONTON BOARD OF HEALTH

## Mariage Sabourin-Comeau



M. et Mme Louis Sabourin, (née Laurette Comeau) dont le mariage a été célébré récemment, en la Cathédrale de St-Paul. Après un heureux voyage à Calgary et Banff, les nouveaux époux ont pris résidence à Vimy.

# Série complète des microfilms de la Bibliothèque Vaticane

Cité du Vatican. (CCC) — Le gigantesque projet consistant à microfilmer les quelques 600,000 anciens manuscrits de la Bibliothèque Vaticane a été pleinement réalisé. Ce travail, qui a duré quatre ans, comprend sept millions de photographies et a nécessité l'emploi de un million de mètres de microfilm. Les prises de vue ont été déposées à la Bibliothèque Pie XII, de l'université de St-Louis, à St-Louis, Mo. aux Etats-Unis.

Financé par les Chevaliers de Colomb, ce projet avait un double but: aider les étudiants américains, et préserver les documents historique de la Bibliothèque Vaticane, documents d'une valeur inestimable pour l'histoire du monde occidental, d'une perte irrémédiable. La réalisation de ce projet a été faite au moyen d'un matériel spécial provenant des Etats-Unis, et a présenté de grandes difficultés du fait de la fragilité de certains anciens documents qui risquent de tomber en pièces si on les touche.

Les manuscrits microfilmés s'étendent à tous les domaines, notamment à la philosophie, à la théologie, aux auteurs classiques grecs et latins, aux recherches historiques dans les régions asiatiques, et sont rédigés en différentes langues, entre autres, en latin, en grec, en syriaque, en copte, en hébreu, en arabe, en persan, en arménien, en gaélique et en slavon.

La Bibliothèque Vaticane ferme ses portes pour la période d'été. Dans la salle des manuscrits, on a enregistré environ 8,000 présences, avec plus de 12,000 demandes de codex depuis le début de l'année.

Dans la salle de consultation, où plus de 70,000 volumes sont mis à la disposition des lecteurs, les présences ont atteint le total de 12,600; les demandes d'ouvrages et de documents spéciaux, celui de 10,500.

## La doctrine chrétienne ne peut appuyer la ségrégation raciale

Rome. (CCC) — On confirme dans les milieux ecclésiastiques romains que la lettre addressée au Souverain Pontife par un groupe de fidèles de la Nouvelle-Orléans, pour lui demander de faire cesser l'activité de leur archevêque en faveur de l'abolition de toute discrimination raciale entre noirs et blancs, est bien parvenue au Vatican. Quant à la suite qui pourrait être donnée à cette initiative, on ne peut que répéter dans ces milieux que la doctrine chrétienne ne saurait approuver aucune discrimination raciale. C'est pourquoi, on s'étonne que des chrétiens aient pu penser différemment.

# VARIETES

Au cours d'un congrès scientifique qui vient de tenir ses assises à Ségovie, le physicien espagnol Carlos Collado a déclaré que l'usage immodéré des boissons effervescentes était à l'origine du développement du cancer. A la suite d'expériences tentées sur sa propre personne, il a pu observer que les cellules cancéreuses se développaient ou étaient en régression selon la quantité de boissons gazeuses qu'il absorbait, s'étant fait son propre cobaye.

* * *

Un hélicoptère portatif (35 kilos) et fonctionnant au propane, vient d'être mis au point par un ingénieur américain. Il est capable de transporter une personne à la vitesse de 80 kilomètres à l'heure.

* * *

Pendant le mois de novembre prochain, trois cents volontaires de l'armée américaine se sustenteront avec des conserves traitées par radiations. On veut prouver ainsi que ce nouveau moyen de conservation des aliments n'ôte rien à leur qualité ni à leurs propriétés nutritives.

* * *

"L'avion de la paix" qui, en 1938, conduisit à Munich MM. Neville Chamberlin et Lord Halifax, vient d'être mis en vente à l'aéroport anglais de Blackpool.

* * *

Un procès intenté en Afrique du Sud à 150 personnes pour avoir violé la loi sur la ségrégation raciale, dure depuis si longtemps, que deux des accusés ont eu le temps d'accoucher et que deux autres se sont mariées depuis son ouverture.

* * *

Quarante personnes ayant fait des chutes plus ou moins graves sur les parquets trop cirés de diverses administrations allemandes le ministère de l'Intérieur de Bonn a réduit de 50%, les subventions pour les produits d'entretien.

* * *

L'Institut Technologique du Massachussetts présente la "Maison de l'avenir". Sans clous ni vis, entièrement en matière plastique fondue et pressée à haute température, elle ne voûte que 2,500,000 francs.

* * *

Deux savants autrichiens viennent de mettre au point un dispositif téléphonique spécial, qui, adopté, devrait éliminer les importuns. Avant que la sonnerie ne retentisse chez l'abonné, un disque se fait entendre: "L'abonné vous prie de ne le déranger qu'en cas urgent". Le demandeur, pour l'obtenir, devra forcer ce premier barrage et recomposer une autre fois son numéro.

* * *

Deux cent soixante mille volontaires ont été recrutés par le Comité central des Jeunesses communistes pour aller moissonner dans les "terres vierges" de Sibérie. Les premiers trains ont quitté Moscou pour les provinces de l'Est.

* * *

"La colère est une espèce de haine où d'aversion que nous avons contre ceux qui font quelque mal, ou qui ont tâché de nuire, non pas indifféremment à qui que ce soit, mais particulièrement à nous." (Descartes)

* * *

Pour combattre le cannibalisme, les Américains viennent d'envoyer en Nouvelle-Guinée des centaines de gramophones miniatures qui récitent des sermons de Noël dans les différents dialectes indigènes.

* * *

Son fils ne voulant pas aller à l'école, Mme Smith, une mère de famille anglaise, n'hésita pas à l'y traîner de force en lui passant autour du cou la laisse de son chien. Les magistrats de la petite ville de Wallasey n'ont pas moins déclaré coupable cette mère énergique qu'ils avaient à juger pour mauvais traitements.

* * *

Pour punir les chauffards, le gouvernement finlandais les internera dans des camps pendant la nuit et les emploiera de jour aux travaux de réfection des routes. Un exemple qui devrait être suivi.

* * *

Cinq voyageurs débarqués à Orly venant de Dakar à bord d'un avion d'une compagnie argentine, ont été priés, au moment où ils allaient quitter l'aéroport parisien de remonter en avion et de repartir pour Londres d'où on les rapatria quelques heures plus tard. Ceci, conformément aux accords internationaux: aucune compagnie étrangère, sauf avis préalable (qui n'avait pas été pris dans le cas particulier) n'est autorisée à transporter des passagers d'un point à un autre du territoire français.

* * *

# Les réfugiés ont droit au respect de leur dignité

Genève. (CCC) — Le respect des convictions philosophiques, politiques et religieuses des individus devrait guider l'action de toutes les agences de secours aux réfugiés. Cette déclaration de principe a été faite ces jours derniers par l'Organisation internationale de l'aide du travail, à la réunion de la Conférence permanente des agences volontaires de secours aux réfugiés; cette réunion a particulièrement étudié tous les problèmes entraînés par le mouvement des réfugiés dans le monde. L'Organisation internationale de l'aide du travail a son siège à Zurich, Suisse. Ses représentants ont attiré l'attention sur l'importance de l'effort en vue de conserver les liens familiaux et de solidarité nationale chez les réfugiés. Il ne suffit pas de subvenir aux besoins matériels des réfugiés, il est impérieux que l'aide spirituelle se manifeste également, souligne la déclaration. "Il sera indispensable d'apporter une solution au problème des réfugiés, qui garantisse à chacun d'eux l'intégrité de sa personnalité et de sa dignité, idéal réalisé au moment où le réfugié et sa famille gagnent leur vie dans le pays d'accueil, participant à sa vie culturelle, sociale".

## Fragment de la Vraie Croix qui a été retracé à Saint-Louis

St-Louis. (CCC) — Une relique de la Vraie Croix, le fragment le plus gros qui soit aux Etats-Unis, a été retracée dans une église plus que centenaire de St-Louis, au Missouri. L'église Ste-Marie de Lourdes a été construite en 1841. Elle est maintenant entourée d'un quartier de taudis et elle est elle-même dans un état délabré.

Cette relique a quelque deux pouces de longueur; elle a déjà appartenu à Sa Sainteté le Pape Léon XII. Des fragments de la Vraie Croix, souvent de très petite dimension, sont conservés dans des églises, couvents et monastères d umonde entier. Des reliques plus considérables de la Vraie Croix, que celle trouvée à St-Louis, sont gardées en Terre Sainte.

### REUNION DES SPORTIFS ETUDIANTS CATHOLIQUES D'EUROPE

Dublin. (CCC) — Les représentants de huit pays ont participé à la réunion internationale organisée à Dublin, du 13 au 18 août, par la Fédération internationale sportive des Etudiants catholiques.

* * *

### LE XVe COURS D'ETUDES CHRETIENNES A ASSISE

Assise. (CCC) — Le XVe cours d'Etudes chrétiennes, organisé annuellement par la "Pro Civitate Christiana" à Assise, se tiendra cette année du 25 au 31 août. On annonce une conférence du ministre de l'Intérieur italien M. Tambroni sur: "Là où il y a l'esprit du Seigneur il y a la liberté", et la participation du ministre de la Marine M. Cassiani; du cardinal Roncalli, du cardinal Lercaro.

Une fabrique d'appareils de précision vient de mettre au point des compteurs pour automobiles d'un type nouveau: quand on dépasse la vitesse de 80 kilomètres à l'heure, une petite image de saint Christophe apparaît dans un cadran lumineux sur lequel on peut lire: "Maintenant, tu peux avoir besoin de moi".

* * *

Pris de remords, deux jeunes amants arabes qui s'étaient connus au cours d'un pèlerinage à La Macque et qui ont avoué leur faute au juge Gedda, en Arabie séoudite, ont été, au terme de la loi coranique, condamnés à la lapidation. Selon la loi, le juge qui prononça la sentence lança la première pierre. Ensuite, un détachement de police lapida les coupables.

* * *

Les conducteurs d'autobus de Ceylan ont organisé un pèlerinage au sanctuaire du dieu Kataragama, au sud de l'île, demandant à la divinité de faire devenir fou ou tout au moins de faire tomber gravement malade le ministre des transports, pour le mettre dans l'impossibilité de présenter au parlement une proposition de loi prévoyant la nationalisation des services d'autobus: "Que je perde la tête ou non, la loi de nationalisation suivra son cours" a affirmé de son côté le ministre des transports en apprenant l'initiative ci-dessus.

## TABLEAU AMBULANT D'UN MAITRE VAGABOND



"Je suis un vagabond industrieux, et je suis fier de l'être", affirme M. Paul Hubbard, 65 ans, en montrant la scène champêtre qu'il a peinte sur le côté de sa voiture. M. Hubbard, qui se dit le "roi des vagabonds", voyage partout en Amérique depuis plus de 50 ans. Il commença ses "périgrinations" à l'âge de 12 ans; son automobile fait tourner bien des têtes, au Canada, alors qu'il visite notre pays.




**Bien conservé**

—A votre âge, on ne sait rien. Ainsi, moi j'étais complètement ignorant.

—Vous vous êtes vraiment bien conservé!

**Au restaurant**

Le client qui n'est pas content fait appeler le patron de l'établissement et lui dit:

—Ce plat est immangeable. Je vais le donner à votre chien.

Ce à quoi le restaurateur répond:

—Si vous le lui donnez, je vous dénoncerai à la Société protectrice des animaux.

* * *

**Défense de fumer**

Alors qu'il dirigeait une prise de vues dans un studio, Sacha Guitry oublia la consigne et alluma une cigarette.

Un pompier de garde s'approcht de lui et respectueusement lui dit:

—Pardon, maître, vous ne devez pas fumer.

Et Sacha Guitry, philosophe:

—On me le dit bien souvent, mon garçon, mais je n'ai jamais constaté que cela me faisait mal.

* * *

**Candeur**

Une paysanne n'a jamais vu la mer. Un jour, elle se décide et vient voir sa fille qui est mariée avec un commerçant dans un port.

Elle est très bien reçue et, la nuit venue, elle reste à regarder le phare qui est un phare à éclipses. Et soudain elle s'exclame:

—Tout de même, quelle patience ils ont ces gens-là... Voilà cinquante-huit fois que le vent éteint leur lumière et cinquante-huit fois il l'ont rallumée.

* * *

**Le verre**

C'est un fou qui a réussi à s'échapper de son asile. Comme il n'est pas agité, il n'attire pas l'attention. Il entre dans un bistrot et avise un verre posé à l'envers. Il le prend et l'examine avec curiosité.

—Qu'est-ce qu'ils tiennent, maintenant, se dit-il. Ils fabriquent des verres dont le haut est bouché.

Machinalement, il le tourne. Là, il est encore plus étonné.

—Et encore, ils n'y mettent pas de fond...

**UNE AFFAIRE...**

Une dame rentre chez elle et trouve son mari qui attend en fumant tranquillement.

—Tu sais, chéri, lui dit-elle, j'ai fait une affaire formidable.

Le mari commence à se méfier.

—Ah! oui, et quoi?

—Tu te souviens que j'avais envie d'un frigidaire?

Là, le monsieur est moins enthousiaste. Il demande faiblement:

—Oui, et alors?

—J'en ai trouvé un. Mais alors une vraie affaire. Tu te rends compte? Seulement six mille francs par mois.

—Et pendant combien de mois?

—Je ne sais pas, j'ai pas demandé...

## Le chapelet à CHFA

### Septembre 1957

5. Les Dames de Ste-Anne de Morinville
6. La Liaison Française de Québec
7. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Donnelly
9. La famille de M. et Mme Gérard Lévesque de Falher
10. La paroisse St-Bernard de Lafond
11. Les Chevaliers de Colomb, conseil de Legal
12. Mlle Agnes Dubois et famille d'Edmonton
13. L'Armée bleue
14. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
16. Les élèves de l'école Routhier de Falher
17. La famille de M. et Mme Charles Lafrance de St-Paul
18. La famille de M. et Mme Jacques Demers de Bonnyville
19. S.E. Mgr Philippe Lussier de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Albert Kéroack d'Edmonton
21. La paroisse Marie-Reine
23. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
24. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville
25. Le cercle local de l'ACFA
26. Les RR. SS. Grises, hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
27. Les Canadiens français de la paroisse St-Edmond de Calder
28. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
30. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennan

**Comité du Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..............................

Adresse ..............................

..............................

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

### Semaine du 9 au 14 septembre 1957

LUNDI et MARDI: Vincent Colozza, s.j., "Appel du Roi"
"Jésus: âme de chef"
CHANT: (L.) PP. Assomptionnistes, Québec
(M.) SS. Jésus-Marie, Maison-Mère, Montréal

MERCREDI et JEUDI: Ernest Gagnon, s.j., "Se perdre pour se sauver"
"Péchés de l'âme, malaises du corps"
CHANT: (M.) Pens. St-Jérôme, SS. Ste-Anne—(J.) PP. Oblats, Richelieu

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Zélé missionnaire"
CHANT: André Bérubé, Québec

SAMEDI: Réal Lebel, s.j., "Message aux Croisés"
CHANT: Pens. St-Louis, Pointe-du-Lac

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

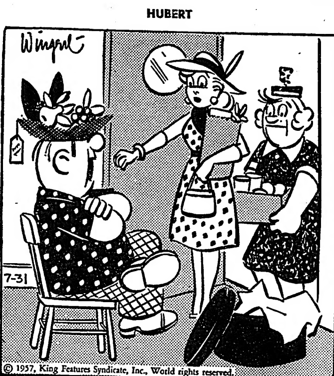
## L'Assurance-Vie Desjardins



A.-Hervé Hébert

L'Assurance-Vie Desjardins est heureuse de souligner le succès que vient d'obtenir son actuaire, Monsieur A.-Hervé Hébert, qui s'est vu décerner le titre de "Fellow" de la "Society of Actuaries".

HUBERT




*"On a livré un paquet C.O.D. pour ta mère, pendant votre absence!"*




*Il me faut parfois prendre les grands moyens pour l'éveiller.*

## Religieuses catholiques dans un hôpital musulman du Soudan

Khartoum. (CCC) — Depuis juin dernier, quatre religieuses des "Pie Madri della Nigrizia" de Vérone ont pris en charge la maternité de l'hôpital du gouvernement à Omdurman (Soudan). Cette ville de 120,000 habitants est située sur le Nil, en face de Khartoum.

C'est la première fois que dans le Soudan septentrional, peuplé surtout de musulmans, on fait appel à des religieuses catholiques pour un hôpital officiel. Elles travailleront dix heures par jour; une chapelle a été aménagée dans l'établissement à leur intention. Deux de ces religieuses sont infirmières diplômées, les deux autres, élèves-infirmières.

Salzbourg. (CCC) — Les fresques découvertes dans l'église St-Pierre de Salzbourg (Autriche) doivent être datées des environs de l'an 1200. Elles représentent la "Laus perneiis" et n'ont leur semblable que dans l'église abbatiale de Cluny.

## Restitution partielle à l'Eglise de Pologne, des trésors artistiques

Varsovie. (CCC) — Il y a quelques mois, le gouvernement polonais avait promis de restituer à l'Eglise catholique tous les trésors artistiques enlevés des églises au temps de l'occupation nazie, et qui depuis lors étaient considérés comme propriété d'Etat.

Jusqu'à maintenant tout a été rendu à l'exception de 196 oeuvres d'art que certains milieux gouvernementaux estiment trop précieuses et qu'ils ont l'intention de confier à un Musée. Les autorités ecclésiastiques ont protesté contre cette manière de voir. On attend encore la suite qui sera donnée à cette protestation.

Un nouvel ordre de chevalerie — réservé aux hommes mariés — vient d'être créé aux Etats-Unis: l'Ordre des Chevaliers de la casserole! Soixante-quinze mille époux ont été décorés. Les statistiques nous disent en effet que 71% d'entre eux préparent les repas de leur femme.

## Résultat du concours spécial

### Des élèves de première et deuxième année.

Dans la liste ci-dessous on ne trouvera que les noms des deux premiers de chaque classe pour chaque école dont le ou les professeurs ont présenté les élèves au concours.

Nous voulons féliciter ces jeunes de six et sept ans qui ont obtenu de si beaux résultats.

Nous espérons qu'ils continueront à s'appliquer dans leur étude de la langue française. Ils feront le bonheur de leurs parents et seront la fierté de leurs dévoués professeurs.

Le Secrétariat de l'AEBA.

GRADE I

ONT PASSE AVEC HONNEUR

**Beaumont:** Denis Dansereau, Thomas Bérubé, Denise Goudreau. **Bonnyville:** Maria Beaudouin, Robert Bisson, Guy Turcotte, Louise Vallée, Denise Chatel, Marcel Liboiron. **Donnelly:** Suzanne Chauvette. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Paul de Champlain, Normand Pétrin, Barbara Wigeland, Lorene Connelly, Marie-Claire Carpentier. **Ec. S.-C.):** Gilbert St-Arnaud, Lauraine Charest, Grégoire Bélland, Ronald Goulet. **Falher:** Annette Leduc, **Fort Kent:** Denise Bellemare, Robert Cameron. **Girouxville:** Germaine St-André, Daniel Dusseault, Henri Simoneau, Jeanne Albert, Simone Lemire, Carmen St-André. **Jean-Côté:** Léo Moisan, Normand Savard, Marie-Rose Bruneau, Carmen Doucette, Robert Hétu, Jean-Paul St-Laurent. **Legal:** Rogelle Auger, Lynne St-Onge, Gloria Mercier, Marie Cloutier, Jacinthe L'Heureux, Simone Demers, Emilie Préfontaine. **Morinville: (Ec. Th.)** Hélène Hogue, Carmen Cartier, Jeanne Riopel, Marc Paquette, Philippe Rivet, Roger Hews, Jo-Lane Perras, Denis Dubeau, Marthe Rivet, Paul Krauskopf, Camille Béland, Denise Chevalier. **McLennan:** René Deslauriers, Michelle Limoges. **Plamondon:** Suzanne Piquette. **St-Edouard:** Hermann Foulin, André Pomerleau, Marguerite Therrien. **Tangente:** Dianne Gillon, Arthur Bédard. **Thérien:** Corinne Planquin. **Végreville:** Diane Dubuc. **Vimy:** Paul Gagné, Marcel St-Arnaud.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

**Donnelly:** Hélène Ouellette. **Edmonton: (Ec. St-Edmond)** Denis Gauthier, Barbara Kruse, Annette Bélanger. **Falher:** Bernard Bugeaud. **Lafond:** Diane Gagné, André Desaulniers. **Plamondon:** Florian Amiot, Cécile Richard. **Thérien:** Guy Cadrin.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

....**Végreville:** Bernard Benoit.

GRADE II

ONT PASSE AVEC HONNEUR

**Beaumont:** Alma Beaudoin, Denise Lavigne, Antoinette Bérubé. **Bonnyville:** Marguerite Rondeau, Paul Binette, André Gareau, Guy Bisson, Jeanne Boutet. **Donnelly:** Jacinthe Pariseau, Eveline Fournier. **Edmonton: (Ecole Grandin)** Karen Pépin, **(Ec. S.-C.):** Paulette Loricau, Nicole Gauthier. **(Ec. St-Edmond):** Willy Nobis, **Falher:** Berthe Hébert, Ghislaine Robertson, Gracia Bugeaud. **Fort Kent:** Vilbon Vachon, Laura Mercier. **Girouxville:** Louise Gagnon, Rose Guindon, Irène Lavoie. **Jean-Côté:** Eveline Sliger. **Lafond:** Denise Gagné. **Legal:** Louise Coulombe, Maurice Boisvert. **Morinville: (Ec. Th.)** Joanne Morin, Lorraine Hews. **McLennan:** Marie Lynne Meunier, Robert Found, Loiselle Gibeault, Denis Himshoot, Marilyn Blain, Claudette Guimont. **Tangente:** Pierrette Sylvestre, Jacinthe Mailhot. **Thérien:** Philippe Beauvais, Pauline Bélanger. **Vimy:** Henriette Carrière, Marie Blanchette.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

**Edmonton: (Ec. Grandin)** Maurice Bédard, **(Ec. St-Edmond):** Marguerite Gagné. **Falher:** Jocelyne L'Abbé, Nicole Gaudreault, Denise Doucet. **Jean-Côté:** Gaétane Blackburn. **Lafond:** Albert Journault. **Plamondon:** Sylvianne Lebeuf, **St-Edouard:** Annette Turcotte, Carmen Lavallée, Ingrid Musschoot.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

**Plamondon:** Géraldine Plamondon, **Végreville:** Réjeanne Benoit.

# A table

par
Ida Bailey Aller

MENU DE DEMAIN

Salade de cresson ou d'oseille
Fricassée de viande froide
Tomates tranchées
Pouding au riz congelé
Café ou thé glacé
Lait

FRICASSEE

Dans une chopine de bouillon dégraissé, ajouter trois tasses de boeuf, d'agneau ou de veau coupé en dés, une c. à table de jus de tomate et une boîte de conserves de quatre onces de champignons, y compris le liquide. Amener à ébullition. Placer dans un plat à cuisson d'une capacité de 1½ chopine, recouvrir d'une ½ c. à table de pâte à beigne, cuire pendant à peu près 25 minutes dans un four modéré à 375° F.

POUDING AU RIZ CONGELE

En 1912, on obtenait ce plat, en déposant un paquet de riz dans une égale partie de glace concassée et de gros sel. Aujourd'hui on procède de la façon suivante: Préparer la vieille recette de pouding au riz, déposer le tout dans le congélateur du réfrigérateur pendant une heure. Retirer de garnir le dessus de framboises enroulées de sucre, de fraises tranchées, de prunes, de morceaux de pêches, de compote aux bluets ou de crème fouettée.

SALADE

Dans un large bol à salade, déposer un rang de cresson ou d'oseille finement coupé et des tranches de concombres, arroser avec une vinaigrette, ajouter un peu de persil haché et des oeufs cuits dur écrasés. Décorer avec des tranches d'oeufs cuits dur et des radis roses. Déposer environ 30 minutes au réfrigérateur, brasser avant de servir.

## Centre international de spiritualité à Cascia

Cascia. (CCC) — Sur l'initiative des organes dirigeants du Comité national pour l'année de sainte Rita, le centre international de spiritualité augustinienne a été constitué à Cascia. A ce centre pourront adhérer écrivains, journalistes, artistes, musiciens, orateurs et tous ceux qui par la parole et les oeuvres expriment et défendent les valeurs suprêmes de l'esprit et interprètent la spiritualité augustinienne manifestée par sainte Rita. La première réunion du centre aura lieu en octobre prochain avec la participation d'éminentes personnalités de la culture et de l'art.

## Les étudiants se préoccupent de l'aide aux missions

Louvain. (CCC) — L'Association universitaire catholique pour l'Aide aux Missions (AUCAM), organisation belge, dont le siège est établi à Louvain, 9, rue de Namur, a organisé du 28 juillet au 12 août à Zug, dans l'Arlberg (Autriche), une 4e rencontre internationale estudiantine.

Le but de cette rencontre internationale était de permettre aux étudiants de tous pays, sans distinction de race ni de religion, de venir confronter, en un esprit de réelle fraternité, leurs opinions propres au sujet des problèmes religieux et sociaux et des questions sociales. Le nombre de participants a été limité à 56. Ils appartiennent à divers pays du monde entier.

## La déposition du bey n'affectera pas les catholiques

Tunis. (CCC) — La proclamation récente de la république et la déposition du bey de Tunis n'auront probablement pas d'effets sérieux sur la minorité catholique de ce pays d'Afrique du Nord. Il n'y a cependant que 200,000 catholiques sur une population totale de 3,500,000. Un grand effort missionnaire s'y déploit. Mais, l'on rappelle ce qu'écrivait de la Tunisie, le romain Tertullien en l'an 197; si tous les chrétiens, expliquait-il, quittaient la région de Tunis, les autorités se trouveraient en face "d'un silence si envahissant qu'on pourrait le comparer à la stupeur éprouvée devant un monde sans vie."

## Sages avis du Saint-Père sur les modes féminines

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu récemment en audience un groupe de 200 personnes, personnel de direction et employés, de la maison de haute couture des Soeurs Fontana, fondée il y a 50 ans.

A cette occasion, le Saint-Père a dispensé des avis moraux qui devraient toujours guider les dessinateurs de modes féminines.

Les dessinateurs doivent prendre un grand souci de présenter des modes féminines, à la fois "modestes" et "saines".

La fondatrice de cette maison de couture Signora Amabile Fontana, accompagnée de plusieurs modèles et couturières, assistait à l'audience. Signora Fontana a remarqué, à l'adresse de Sa Sainteté le Pape, que sa maison fabriquait en diverses occasions les robes noires toute simples que le protocole exige des femmes admises aux audiences papales.

"Nous sommes heureux de pouvoir favoriser ainsi vos affaires," a répondu le Pape. Le groupe a offert à Sa Sainteté 100 garde-robes complètes au bénéfice des enfants pauvres.

## Solution du problème de la page 3

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | D | M | I | N | I | S | T | R | E | R |
| C | U | I | R | E | ■ | T | I | A | R | E |
| T | R | A | I | L | L | E | ■ | ■ | S | N |
| U | S | ■ | D | O | ■ | ■ | R | A | ■ | T |
| A | ■ | C | I | M | E | T | E | R | R | E |
| L | I | ■ | E | B | R | U | I | T | E | R |
| I | ■ | I | N | O | ■ | I | S | I | S | ■ |
| S | I | O | N | ■ | I | L | ■ | F | I | N |
| E | ■ | D | E | S | ■ | E | L | I | D | E |
| R | U | E | ■ | E | L | ■ | E | C | U | ■ |
| A | T | R | O | C | E | S | ■ | E | S | T |

## UN SOUVENIR DE 5,000 ANS



Cette carcasse est peut-être celle d'un canot creusé dans un tronc d'arbre par des Indiens il y a 5,000 ans. Elle a été retrouvée au fond du lac Haines, par Norman Ritchie, de Richmond Hill, Ontario, alors qu'il effectuait une plongée. Le Dr Norman Emerson, archéologiste de l'université de Toronto, en examinant ces débris, a opiné que ce pouvait être l'oeuvre d'Indiens préhistoriques, car selon lui les Indiens des siècles récents se servaient d'écorce de bouleau pour fabriquer leurs canots.

## UNE AVENTURE INTERROMPUE



Colomb a traversé un océan pour découvrir un nouveau monde. Lindbergh a traversé seul le même océan en 33 heures à bord d'un frêle aéroplane... alors pourquoi deux garçons, une fille et deux chiens ne tenteraient-ils pas aussi l'aventure? C'est ce que se disaient récemment Joyce et Don Carter, 5 et 8 ans respectivement, et Garry Nestrom, 6 ans, avant de quitter le foyer de leurs parents. Mais après quatre heures de marche, près de North York, Ontario, la police a mis fin à leur odyssée et les a ramenés à la maison. Ils y ont tout de même retrouvé le sourire.

—La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir des hommes.

Antoine de Saint-Exupéry

* * *

—Les endroits où l'on dépense son coeur ne sont jamais tristes.

R. Plus, s.j.

* * *

—La propension à la tristesse est plus dangereuse que la propension aux choses impures.

P. Scheuer

—La pire des tentations, c'est la tristesse.

Eymieu

* * *

—Le contraire d'un peuple chrétien, c'est un peuple triste, un peuple de vieux.

Bernanos

* * *

—C'est une chose vaine et inutile que de s'attrister ou de se réjouir par avance de ce qui n'arrivera peut-être jamais. (Imitation III, Ch. XXX)



## Faits et commentaires

(suite de la page 1)

nente de 200 hommes pour lui et ses successeurs. Les premiers Suisses arrivèrent à Rome en 1506. A plusieurs reprises, au cours de l'Histoire, ce corps d'élite a donné des preuves de son dévouement. On n'a pas encore oublié le sac de Rome, sous le pontificat du pape Clément VII Médicis. Ce jour-là, 6 mai 527, les hordes impériales massacrèrent tous les gardes protégeant la retraite du Pape au Château Saint-Ange. Seuls réchappèrent les 42 sentinelles, réduit aujourd'hui à une centaine d'hommes, recrutés dans les Cantons de la Suisse catholique, n'en perpétuant pas moins aujourd'hui encore, une belle tradition.

### Prévenir vaut mieux . . .

Préoccupée de voir sa flotte bloquée, en cas de conflit, dans la Mer Baltique, l'Union Soviétique a commencé le transport de ses bases dans des zones moins exposées. Les menaces récemment formulées par Moscou à l'endroit du Danemark, de la Norvège et de l'Allemagne Fédérale, trahissent la crainte éprouvée par la Russie que des bases atomiques, installées dans ces trois pays, ne soient en mesure de mettre hors de combat ses unités prisonnières des détroits contrôlés par le Danemark et la Suède. De source norvégienne, la flotte russe de la Mer baltique — la plus importante des quatre flottes de la marine russe — Pacifique, Mer Noire, Arctique, Baltique — serait dirigée vers le Pacifique, théâtre principal des opérations, selon l'URSS, en cas de guerre avec les Etats-Unis.

### Une nouvelle capitale au Brésil

Pour décongestionner les villes surpeuplées de la côte et contribuer au développement de l'intérieur du pays, dont les ressources sont considérables mais inexploitées, le gouvernement de M. Koubitchek est en train de réaliser un projet dont on parlait depuis longtemps au Brésil mais à l'exécution duquel on vient seulement de mettre le main: la construction d'une nouvelle capitale à 975 milles de Rio.

Le haut plateau sur lequel s'élevera dans quelques années la blanche Brasilia est encore entouré par la forêt vierge et seules, pour le moment, deux mille personnes environ — ingénieurs, architectes, techniciens, ouvriers — y travaillent et y vivent. L'eau y est fournie par un seul puits et un moteur Diesel dispense l'électricité nécessaire. Mais chaque jour, la route qui reliera Brasilia à Rio de Janeiro s'allonge de 15 milles et la forêt, dans laquelle on n'ose pas s'aventurer à cause des serpents, retentit du bruit des excavatrices et des bulldozers. Il est d'ailleurs d'ores et déjà prévu qu'une partie de celle-ci sera transformée plus tard en parc municipal et qu'un vaste lac artificiel sera créé aux portes de la ville afin que les Brasileiros puissent se livrer aux joies des sports nautiques.

### Deux records

Jadis les Allemands avaient la réputation d'être les plus grands buveurs de bière du monde; ils disputaient cette place aux Anglais. Mais le monde évolue et aujourd'hui les plus grands buveurs de bière sont les Belges qui possèdent une supériorité écrasante: 147 litres par tête; ils sont suivis d'assez loin par les Luxembourgeois avec 110 litres et les Australiens avec 107 litres. Ils ont donc distancé sérieusement les Allemands et les Anglais. La chose est sans doute due à la loi de prohibition de l'alcool qui a orienté les Belges vers la bière. Les Belges sont également les plus grands consommateurs de savon, record qui, dans l'opinion générale, était détenu par la Hollande. Or, la Hollande n'occupe plus que la cinquième place.

### La population d'Israël

Dans beaucoup de pays l'accroissement de la population est un sujet de préoccupations. On se demande si on pourra faire face aux besoins alimentaires. Or, en Israël la production alimentaire a progressé plus vite que la population qui pourtant croît à une cadence rapide. Le taux d'accroissement qui a été de 27.3 pour mille habitants en 1954 dépasse ceux de la France (18.8), de la Grande Bretagne (15.6), des Pays-Bas (21.6), de l'Italie (17.9) et même ceux de l'Inde (24.8) et du Japon (20.1). A cet accroissement naturel on doit ajouter celui qui est dû à l'immigration. On estime que, en 1957, le nombre des immigrants atteindra 100,000 et on pense qu'il se maintiendra à ce chiffre pendant les cinq prochaines années. Calculée sur cette base la population d'Israël serait donc de 2,081,000 habitants à la fin de 1957, 3,246,000 en 1966. En supposant que l'immigration tombe ensuite à 25,000 par an, elle serait de 4,037,000 en 1973 et de 4,420,000 en 1976.

## Dix moyens de gagner de l'argent

Les dix moyens de gagner de l'argent ci-dessous sont des offres faites surtout en raison de leur valeur publicitaire, mais elles sont néanmoins parfaitement sérieuses et si vous avez la chance d'avoir l'idée, vous aurez également le chèque.

Une nouvelle antenne de télévision: 10,000 dollars. C'est l'offre que la Channel Master Corporation maintient depuis 8 ans, mais il faut que l'antenne soit "assez petite et assez peu coûteuse pour donner satisfaction à l'intérieur de la maison".

Faire repousser les cheveux d'un chauve: 10,000 dollars. Paradoxalement cette offre est faite par Louis Feder, propriétaire d'une importante maison de postiches de New-York, qui précise cyniquement "qu'il est tellement certain que la seule cure d'un cas de calvitie est un postiche de sa fabrication, que pour des raisons pûrement publicitaires, il est prêt à verser les 10,000 dollars à la personne qui arrivera à faire pousser des cheveux sur sa tête (celle de M. Feder).

Guérir un chien: 1,000 dollars. Offre de la Ligue Nationale de la Protection du Chien aux Etats-Unis, à la personne qui trouvera un remède contre, entre autres, les maladies suivantes: jaunisse infectieuse, rage, poliomyélite et les différentes formes de la maladie du sommeil.

Créer un souci blanc (fleur): 10,000 dollars. Cette offre est faite par la Compagnie W. Atlee Burpee, marchands de graines à Philadelphie.

Un moyen de contrôler l'augmentation de la population du globe: 5,000 ddllars. L'institut Catholique Néerlandais pour les Recherches Sociales et Ecclésiastiques a ouvert un concours doté de 5,000 dollars pour essayer de trouver de nouveaux moyens de contrôler l'accroissement de la population, car l'Institut craint une augmentation rapide du nombre d'habitants des régions sous-développées, ce qui pourrait entrainer une désintégration religieuse et morale. Les réponses (50,000 mots au minimum) devront tenir compte des principes de la religion catholique et être valable au point de vue scientifique.

"Démasquer" un magicien: 10,000 dollars. Le magicien Doninger, spécialisé dans la lecture de la pensée, affirme travailler seul, sans aucune complicité dans la salle et versera la somme en question à celui qui pourra prouver le contraire.

Un insecte à la santé de fer: 25,000 dollars. Offre de "Real Kill", le plus populaire des insecticides américains, à celui qui trouvera un insecte qui ne trépassera pas sur le champ ayant été aspergé avec la nouvelle formule D, contenant du Dieldrin, 22 fois plus puissant que le DDT. Les magasins vendant le produit fournissent la liste des insectes candidats ainsi que le règlement détaillé.

Un manuscrit: 1,000 dollars. Offre des éditions G.P. Putnam de New-York à celui qui découvrira un livre ou même une idée de livre publiable.

Un criminel: 25,000 dollars; total des récompenses pour la tête de John Mazziotta recherché par la police.

Une capsule captive pour tube de dentifrice: 1,000 dollars. Offre de la V.M.P. Corporation.

Le total de ces sommes est de 99,000 dollars. Pour arrondir le chiffre "Pageant", revue américaine, offre 1,000 dollars supplémentaire à la personne qui parviendra à se faire verser les 99,000.

## THERIEN

Mme Simone Plaquin et M. Lucien Renauld ainsi que leud famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. Jules Renauld. Le service funèbre a eu lieu lundi le 26 août.

De nombreux visiteurs assistaient à la messe ici dimanche dernier. Il nous fait toujours plaisir de revoir nos amis et connaissances.

Plusieurs de nos jeunes iront poursuivre leurs études ailleurs cette année. Mlle Raymonde Cadrin étudiera à l'Ecole normale de Sherbrooke, P.Q. Mlles Julie Boucher, Sylvia Gascon et Geneviève Plaquin seront au Pensionnat de l'Assomption à Edmonton. MM. Julien Boucher et Albert Chartrand se dirigeront vers le Collège Saint-Jean tandis que Gilles Cadrin retournera à Ste-Anne-de-Beaupré. MM. Marcel Cadrin, et Edmond Bélanger seront au grade dix à l'école de Mallaig. A tous ces étudiants, nous souhaitons bonheur et succès.

## Mariage St-Pierre-Dansereau

A onze heures, le 24 août, à l'église St-Joachim, décorée de fleurs d'été, a été béni par le R.P. Hector Ferland, o.m.i., le mariage de Mlle Pauline Dansereau, fille de M. Isidore Dansereau, à M. Richard St-Pierre, fils de M. et Mme Arthur St-Pierre, tous d'Edmonton.

Mme A. Brissette touchait l'orgue et pendant la messe Mlle Marguerite Piché exécuta un programme de chant.

Au bras de son père la mariée portait une robe en brocard français blanche dont le corsage était orné d'un petit col à pointes, et la jupe bouffante, était froncée aux hanches et formait une légère traine. Son voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles. Elle portait un livre d'heures orné d'une orchidée et de muguets.

Mlle Gwen Hanson, dame d'honneur, portait une robe en chiffon de nylon, pétale de roses, à large jupe, garni d'un drapé noué et retombant en panneaux et coiffée d'une capeline de couleur identique, son bouquet était composé de pompons blancs.

M. Edouard St-Pierre frère du marié était garçon d'honneur, et M. Gérard Ethier et M. Gerry Donhue plaçaient les invités.

Après la réception au Captain's Cabin, les mariés partirent pour voyage. Au départ Mme St-Pierre portait un ensemble en fin lainage vert océan, une capeline de paille italienne, garnie de roses de tons variés, des accessoires de même ton et en corsage des roses thé.

Pensionnat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Tangente

Les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ouvrent un pensionnat pour jeunes filles, à Tangente.

L'enseignement de la 1ère à la 10ème Année est donné à l'école paroissiale.

Pour renseignements, s'adresser à Soeur Supérieure, Tangente, Alta.

—Une âme désenchantée est bien près d'être une âme stérile.

Cana[illegible]a

* * *

—Le meilleur moyen de se délivrer de la tristesse, c'est de ne point l'aimer.

Saint Jean Chrysostome

* * *

—Seigneur, la tristesse est le souvenir de moi; la joie, le souvenir de Vous.

Ernest Hello



## Cédule des Retraites Fermées

**Etoile du Nord, Saint-Albert**

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

**Jeunes filles (6-8 septembre)**
Mlle Gabrielle Pilon, 7745 View Point Blvd, tél. 26693

**Hommes (20-22 septembre)**
M. Roland Jodoin, 12226 Stony Pl. Rd., tél. 888247
M. Irénée Turcotte, 11218 - 100 ave, tél. 45332

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3